

petit futé

CARNET DE VOYAGE

2026

VILLAGES & VALLÉES D'AZUR

PATRIMOINE ET TRADITIONS



**LE GUIDE QUI
VA À L'ESSENTIEL**
www.petitfute.com



OFFERT
ce guide
au format
numérique

LES VISITES *guidées*

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
SOPHIA ANTIPOLIS

VALBONNE
SOPHIA ANTIPOLIS

GRÉOLIÈRES

CIPIÈRES

GOURDON

COURSEGOULES

CHATEAUNEUF

TOURETTES-SUR-LOUP

LE BAR-SUR-LOUP

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Anne-Sophie PUJOL, Laure LAMBERT, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction France : Brisis TEMPLE-BOYER, Désirée DEBANT, Emilie SAINT-PASTOU, Nicolas WODARCZAK

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Henri FRUNEAU

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN, Julie BORDES, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT, Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU DE LAMARLIERE

Technical Project Manager : Hervé MARION

Développeurs : Adeline CAUX, Bastien MOINET, Alexis HAUMAITRE

Intégrateur Web : Mickael LATTES, Antoine DION

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Responsable Communication Digital WEB : Alice BARBIER

Community Traffic Manager : Shirley NDEMA-KINGUE, Liman DIEW, Océane NDE et Maëlys ANDRADE

Content Manager : Aliénor de PERIER assistée de Maureen EVRARD

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Kévin FLAIVIGNY
Répondable commercial Régies et Formateur :

Manon GUERIN
Coordinatrice des Régies locale et nationale :

Responsables Développement régie Inter :
Jean-Marc FARAGUET et Guillaume LABOUREUR
et Camille ESMIEU

Coordinatrice de la Régie internationale :
Leila ANTRI-BOUZAR

Chefs de Publicité Régie nationale :
Perrine DE CARNE MARCEIN, Jonathan TOUTOUX,
Elodie DELATOUR

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Noémie BODANA

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur général : Louis AUZIAS

Directrice Générale Adjointe : Christelle FERRARI

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS
et Eva BAELLEN

Comptabilité : Guillaume PETIT, Franck LAHADY
et Touria ZENASNI

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRULALL

Directeur Projets informatiques : Michel TAVERNA

Responsable informatique : Atik MAHJOUBI

CARNET DE VOYAGE VILLAGES ET VALLEES D'AZUR - PATRIMOINE ET TRADITIONS

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

© 01 53 69 70 00

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 293 680 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © Bernard Croisé

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : novembre 2025

Dépot légal : décembre 2025

ISBN : 9782370572214

Pour nous contacter par email, indiquez le nom
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

ÉDITO

Patrimoine et traditions

Entre les collines de Valbonne et les crêtes de la montagne du Cheiron, le territoire des Villages & Vallées d'Azur se dévoile comme un livre ouvert. Dans ses pages se mêlent la fraîcheur des lavoirs, le murmure des fontaines et le parfum des violettes. Ici, chaque pierre raconte une histoire : celle des moines bâtisseurs, des paysans façonnant les terrasses, des artisans perpétuant des gestes séculaires. Là, ce sont les églises romanes, les moulins ou les bories qui veillent, discrets gardiens du temps. De Tournettes-sur-Loup à Gréolières ou encore de Caussols à La Roque-en-Provence, les villages s'accrochent aux reliefs comme autant de perles reliées par le fil de la mémoire. La reine Victoria y fit halte, les familles italiennes y trouvèrent un nouveau foyer, et l'art, toujours, y trouva refuge et éclat. Ce guide est une invitation à marcher doucement, à écouter le silence habité de ces lieux, et à laisser résonner en soi l'écho d'un patrimoine vivant, façonné par la nature autant que par les hommes.



OFFERT
CE GUIDE
au format
numérique

Retrouvez cette offre en page 34



DÉCOUVERTE	6
CARTE D'IDENTITÉ	6
LES IMMANQUABLES	8
FRISE HISTORIQUE	10
PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL	12

PROMENADES AU GRÉ DES RESTANQUES...23	
VALBONNE	24
OPIO	29
CHÂTEAUNEUF	31
LE ROURET	33
ROQUEFORT-LES-PINS	36
OÙ DORMIR?	37

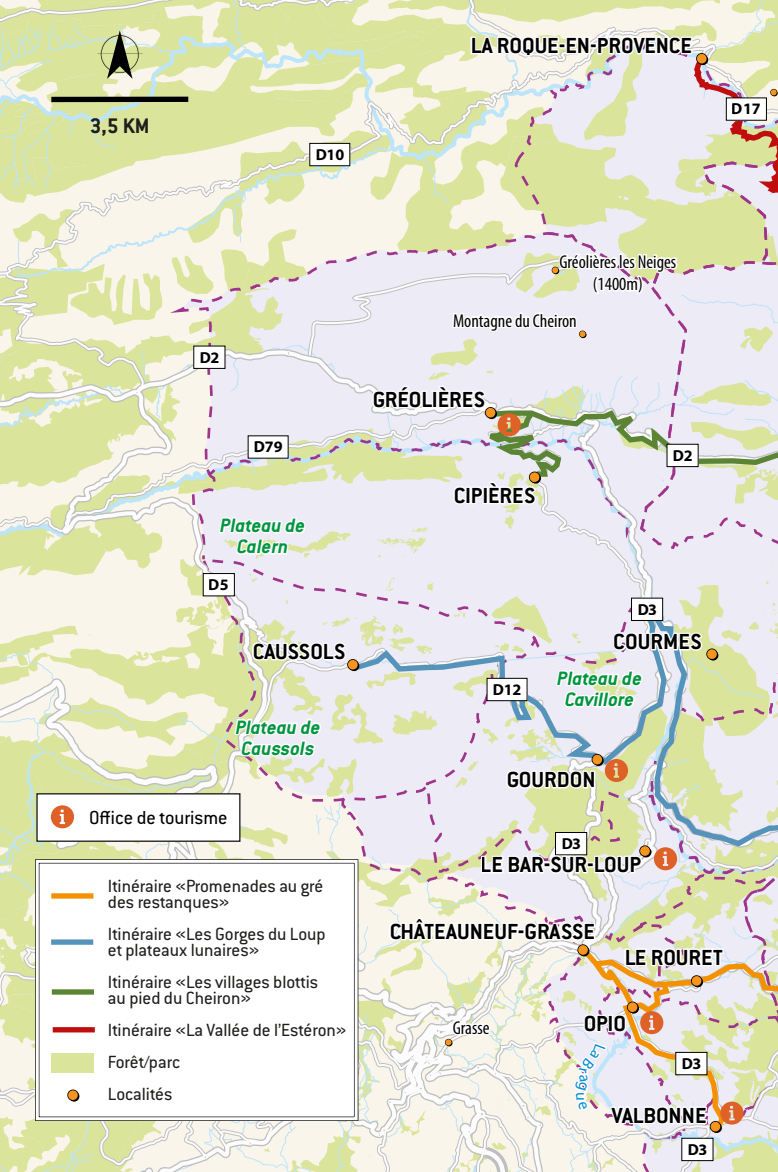
LES GORGES DU LOUP ET PLATEAUX LUNAIRES.....39	
TOURRETTES-SUR-LOUP	40
LE BAR-SUR-LOUP	44
COURMES	46
GOURDON.....	47
CAUSSOLS.....	51
OÙ DORMIR?	53

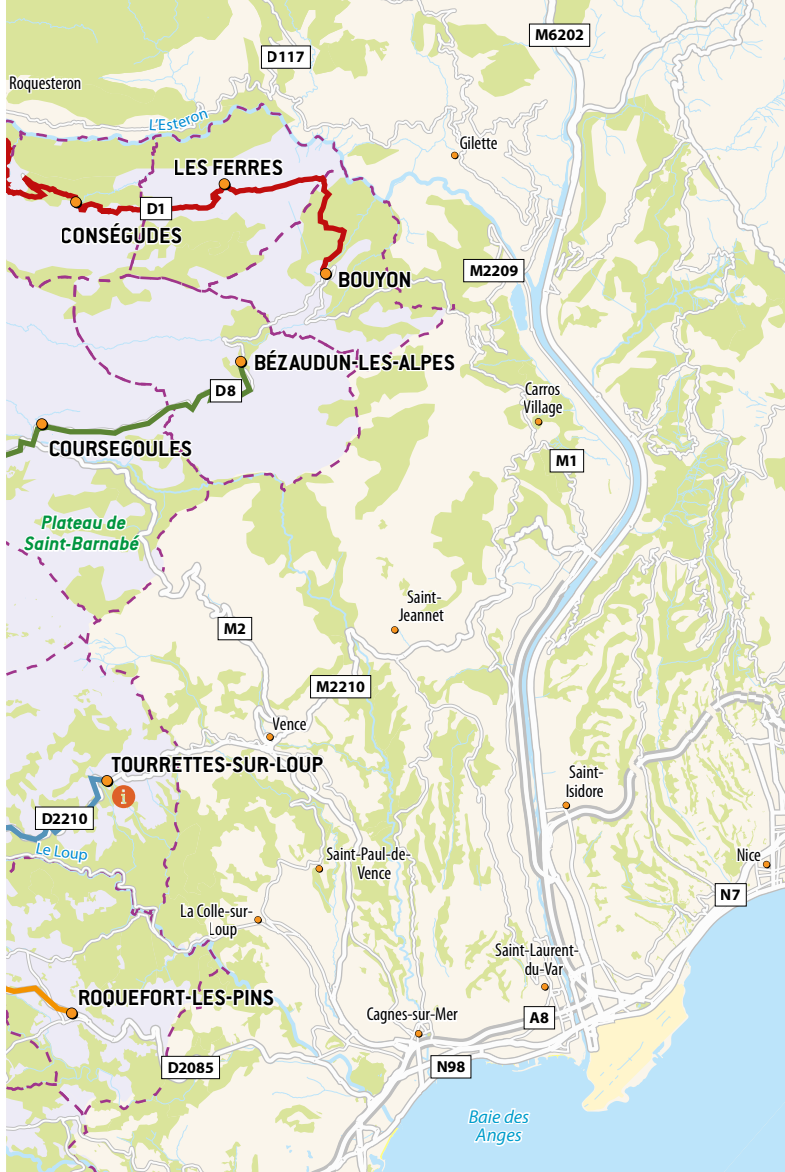
LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON..... 55	
CIPIÈRES	56
GRÉOLIÈRES	58
COURSEGOULES	61
BÉZAUDUN-LES-ALPES	65
OÙ DORMIR?	67

LA VALLÉE DE L'ESTÉRON	69
BOUYON	70
LES FERRES	72
CONSÉGODES	74
LA ROQUE-EN-PROVENCE	75
OÙ DORMIR?	79











DÉCOUVERTE

Carte d'identité

Département : Alpes-Maritimes.

Nombre de communes : ce guide concerne 18 communes du moyen et du haut pays de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis.

Superficie du territoire : 391 km².

Commune la plus peuplée : Valbonne Sophia Antipolis.

Commune la moins peuplée : La Roque-en-Provence.

Point le plus bas du territoire : 20 mètres d'altitude à Roquefort-les-Pins.

Point culminant : la cime du Cheiron à 1 778 mètres d'altitude située sur la commune de Gréolières.

1 station de montagne : Gréolières 1400, sur le versant nord du Cheiron.

2 sites Natura 2000 : les Préalpes de Grasse (qui regroupent sur ce territoire une partie des communes du Bar-sur-Loup, Caussols, Cipières, Courmes, Coursegoules, Gourdon, Gréolières, Le Rouret, Roquefort-les-Pins, Tourrettes-sur-Loup, la Roque-en-Provence) et le site Rivière et Gorges du Loup (qui suit le cours du fleuve le Loup).

1 Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique, floristique et géologique : l'embut de Caussols (la seule des Alpes-Maritimes).

1 Parc Naturel Régional : le parc naturel régional des Préalpes d'Azur constitué de 48 communes dont 12 sont situées sur le territoire de la CASA.

4 parcs départementaux : les Parcs de la Brague et de la Valmasque (Valbonne Sophia Antipolis), le Parc du Sinodon (Roquefort-les-Pins) et le Parc de l'Estéron (la Roque-en-Provence).

1 fleuve côtier exceptionnel : le Loup qui mesure 49,2 km de long, depuis sa source à Andon à 1 217 mètres d'altitude jusqu'à son embouchure à Villeneuve-Loubet. Et la Brague, qui traverse, sur 21 km, de l'amont vers l'aval, Châteauneuf, Ôpio, Valbonne, Biot et Antibes, jusqu'à son embouchure.

1 rivière d'exception labellisée « Site Rivières Sauvages » : l'Estéron, longue de 66,7 km.

3 communes labellisées « Villes et Villages Etoilés » : Tourrettes-sur-Loup, Cipières et Gourdon pour leurs actions visant à assurer une meilleure qualité de la nuit.

1 label « Réserve Internationale de Ciel Etoilé » qui englobe le Parc régional des Préalpes d'Azur et récompense une qualité de ciel nocturne exceptionnelle.



© MAIRIE DE VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS

Valbonne.





DÉCOUVERTE

Les immanquables



VALBONNE VILLAGE

C'est l'un des lieux les plus prisés des Alpes-Maritimes. Il faut dire qu'il règne à Valbonne village une atmosphère unique, à la fois très chic et authentique. Valbonne a su préserver le charme de sa tradition tout en liant son destin à Sophia Antipolis.



TOURRETTES-SUR-LOUP

Perché sur un éperon rocheux, ce village médiéval est l'un des incontournables du Moyen Pays. Il a toujours attiré les artistes, on le surnomme d'ailleurs la « Cité des Arts », mais aussi la « Cité des violettes ».



LE BAR-SUR-LOUP

Bâti sur un rocher culminant à 320 mètres d'altitude, Le Bar-sur-Loup occupe une position stratégique au débouché des Gorges du Loup, entre Grasse et Vence.

Le dédale de vieilles ruelles escarpées bordées de hautes maisons en pierre plonge le visiteur dans un voyage dans le temps qui se poursuit par les innombrables abris, passages couverts, anciens remparts, portes à linteaux qui nous rappellent que ce village a traversé fièrement les époques.



GOURDON

On le surnomme le Balcon de la Côte d'Azur. Labellisé « Plus beau village de France », perché sur son rocher, ce nid d'aigle, ancien lieu de refuge et de défense, semble suspendu dans les airs. Son imposant château encadré de tours rondes se dresse fièrement au sommet d'un à-pic vertigineux, à 760 mètres d'altitude.



LA ROQUE-EN-PROVENCE

Lieu de départ idéal de nombreuses randonnées pédestres, cet authentique village maralpin de seulement quelques dizaines d'âmes est réputé aussi pour ses espaces de pique-nique nature. Ici la convivialité est un art de vivre, en témoignent les nombreuses manifestations organisées.



CHÂTEAUNEUF-GRASSE

Préserver et pittoresque, le cœur actuel du vieux village garde jalousement ses ruelles fleuries, ses belles maisons alignées autour de l'église, ses passages voûtés et cultive l'authenticité. Châteauneuf-Grasse s'est ouvert, au Pré du Lac, à de nouvelles activités économiques en accueillant des artisans et commerçants.



COURSEGOULES

Perché sur son promontoire, à 1000 mètres d'altitude, avec la montagne du Cheiron en toile de fond, le village fortifié de Coursegoules arbore une personnalité bien trempée. Autrefois entouré de remparts, le village présente une belle unité architecturale avec ses ruelles tortueuses, ses voûtes secrètes, ses sages maisons en pierre et ses escaliers de charme.



LE PLATEAU DE CAUSSOLS

Sur ce plateau où les roches calcaires sculptées par l'érosion donnent un aspect de paysage lunaire, se dévoile toute l'histoire d'un patrimoine géologique et naturel d'exception : le plateau karstique de Caussols, creusé d'une cinquantaine de gouffres. Au nord, il est dominé par le sommet de Calern (1458 m d'altitude), site de l'Observatoire astronomique de la Côte d'Azur, et au sud par le sommet du Haut Montet. Situé à 1130 mètres d'altitude, le village de Caussols a été doucement dessiné par les éléments climatiques et le pastoralisme.



DÉCOUVERTE

Frise historique

Protohistoire [2000 à 700 av. J.-C.]	Les premières traces de peuplement sont attestées dans les Alpes-Maritimes.
700 av. J.-C.	Les populations commencent à se regrouper à l'intérieur de villages fortifiés, dans des oppida.
Au IV ^e siècle av. J.-C.	Fondation d'Antipolis (Antibes).
Jusqu'au II ^e siècle av. J.-C.	Le territoire est occupé par des tribus agro-pastorales, les Védianti, les Décéates, les Nérusi de Vence, les Massaliotes sur le littoral et les Ligures, qui, peu à peu, vont se sédentariser et se regrouper à l'intérieur de villages fortifiés, dans des oppida, situés au sommet des collines ou d'éperons rocheux.
A partir de 150 av. J.-C.	Les Romains commencent à pacifier la région. Ils utilisent les pistes créées par les peuples autochtones pour leurs échanges dont les trois principales sont la Via Aurelia (Julia Augusta pour une partie de son parcours) de Rome à Tarascon, la Via Domitia reliant l'Italie du nord à la Gaule méridionale en direction de l'Espagne, et la Via Ventiana qui reliait Vence à Digne (par Coursegoules et Gréolières).
13 av. J.-C.	Trophée des Alpes ou trophée d'Auguste. La conquête des Alpes-Maritimes est achevée et les noms des peuples vaincus sont inscrits sur un trophée élevé à la gloire de Rome.
I ^{er} et IV ^e siècle ap. J.-C.	C'est l'ère de la « <i>pax romana</i> », période faste et sans guerre pendant laquelle les Romains continuent à développer le commerce et l'agriculture sur ce territoire.
496	Chute de l'empire romain d'Occident. Des tribus barbares (les Ostrogoths, les Francs, les Alamans, les Burgondes, les Vandales) entament leurs incursions en Gaule. Le littoral se dépeuple et les habitants délaissent certains habitats de plaines pour se réfugier dans d'anciens oppida – habitats – perchés.
536-563	Reconquête de la Provence par les Francs.
VIII ^e siècle	Charles Martel repousse les invasions musulmanes et regagne le pouvoir sur les ducs bourguignons et provençaux.
IX ^e siècle	Création du premier royaume de Provence. Le christianisme se répand rapidement dans toute la région qui se couvre de chapelles, d'églises fortifiées, de couvents et de monastères.
XI ^e siècle	Début de la féodalisation : les seigneurs prennent le contrôle des populations et encouragent leur regroupement autour de leurs châteaux.
XII ^e -XIII ^e siècle	Prise de contrôle de l'est de la Provence par les comtes de Provence. Nice, Opio et Châteaufort tombent aux mains des comtes de Provence.

Jusqu'au XV ^e siècle	La Provence devient successivement propriété des comtes Catalans puis des Angevins. Le territoire de la CASA est scindé en deux évêchés : Vence (qui comprend la Colle-sur-Loup, Courmes, Saint-Paul, Tourrettes-sur-Loup, le Gaudelet / Villeneuve), et Antibes-Grasse (Antibes, Biot, Roquefort, le Loubet, la Garde, le Rouret, le Bar-sur-Loup, Gourdon, Caussols, Opio, Châteauneuf, Vallauris). La plupart des villages se développent autour de leurs châteaux : Tourrettes, Gourdon, le Bar-sur-Loup, Châteauneuf, Opio et le Rouret.
1419	Le comté de Nice est rattaché aux États de la Maison de Savoie.
1481	La Provence, léguée par le dernier comte Angevin, Charles III, à Louis XI, devient officiellement française.
1519	Création du village de Valbonne, sous l'impulsion du prieur de l'abbaye de Valbonne, Dom Antoine Taxil, selon un plan en damier autour d'une place centrale. Le XVI ^e siècle est marqué par la renaissance des villages abandonnés : Le Rouret, Courmes, Caussols et Roquefort-les-Piñs.
1524	Les troupes de Charles Quint envahissent la Provence. L'instabilité réapparaît.
1560 - fin XVI ^e siècle	Début des guerres de religion, les affrontements entre protestants et catholiques battent leur plein.
1760	Signature du Traité de Turin. Le comté de Provence rejoint le Royaume de France : la rivière Estéron matérialise la frontière entre la France et le Comté de Nice.
1793	Bézaudun est attaqué par les Sardes.
1794	Le comté de Nice redevient français mais repassera sous autorité sarde en 1814, suite à la défaite de Napoléon.
1814	Le département du Var perd le canton de Grasse et le fleuve Var, qui ne coule donc plus dans le département éponyme.
1860	La Roque-en-Provence redevient définitivement française.
23 février 1887	Un séisme dont l'épicentre est en Ligurie frappe la vallée de l'Estéron et détruit en partie de nombreux villages, notamment Bouyon.
1890-1891	Construction du Viaduc du Pont du Loup sur lequel passe la ligne de train reliant Nice à Meyrargues.
24 août 1944	Le viaduc du Pont du Loup est détruit par l'armée allemande.
1969	Création de la technopole de Sophia Antipolis, aujourd'hui première technopole de France et d'Europe, sous l'impulsion de Pierre Laffitte, pensée comme une cité de la science et de la sagesse.
XXI ^e siècle	2019 : la technopole Sophia Antipolis fête ses 50 ans alors que le village de Valbonne souffle... 500 bougies ! 2010 : création de la Bastide aux Violettes. 2013 : création de la Maison du Terroir au Rouret.

DÉCOUVERTE



Patrimoine historique et culturel

Outre ses paysages et sa biodiversité exceptionnels, la région abrite un patrimoine culturel particulièrement riche et porte partout les traces de la présence de l'homme, installé très tôt dans la zone.

L'HÉRITAGE HISTORIQUE

► Un territoire habité depuis la nuit des temps

Sous les villages pittoresques du Moyen-Pays se cache une histoire millénaire, façonnée par les hommes depuis la Préhistoire. Grottes, dolmens : les premiers témoignages remontent au Néolithique. Plus tard, vers le III^e siècle avant J.-C., les Ligures, peuple montagnard, s'installent dans la région, fuyant les invasions celtes. Ils construisent des oppida – hameaux fortifiés perchés – qui dessinent les premières formes d'habitat dans ces reliefs.

Avec l'arrivée des Romains au I^{er} siècle av. J.-C., le territoire s'ouvre aux échanges. Les anciennes pistes ligures deviennent des routes stratégiques : la Via Domitia, la Via Aurelia, ou encore la Via Ventiana, qui reliait Vence à Castellane. On retrouve aujourd'hui des traces tangibles de cette époque : **le pont romain de Roquefort-les-Pins, l'aqueduc romain de la Bouillide à Valbonne, récemment restauré, ou encore des portions de voie pavée à Coursegoules.**

Du chaos médiéval à la naissance des villages

À la chute de l'Empire romain, le territoire entre dans une période trouble, marquée par les invasions et la montée du pouvoir féodal. Pour se protéger, les seigneurs font ériger des châteaux sur les hauteurs. Autour d'eux, les populations se regroupent, donnant naissance aux premiers noyaux villageois.

Certains vestiges de cette époque sont encore visibles : le Castellans de Roquefort-les-Pins, l'enceinte fortifiée de la Serre de la Madeleine à Courmes, ou encore la tour beffroi de Tourrettes-sur-Loup (XII^e siècle). Les châteaux de Châteauneuf, Cipières, Coursegoules ou encore Le Bar-sur-Loup témoignent aussi de cette organisation médiévale. Beaucoup ont été remaniés au fil des siècles, mais conservent des éléments d'origine.

SUIVEZ LE GUIDE !

Découvrez gratuitement les richesses du patrimoine de 8 villages du Moyen-Pays : Châteauneuf, Cipières, Coursegoules, Gourdon, Gréolières, Le Bar-sur-Loup, Tourrettes-sur-Loup et Valbonne. Visites guidées proposées par l'Office de Tourisme Intercommunal Villages & Vallées d'Azur, toute l'année sur réservation. Infos et résa : 04 89 87 73 30 – visite.guidee@agglo-casa.fr – www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr.



MUSÉE DES OBJETS OUBLIÉS DE CHÂTEAUNEUF

Voyage dans le temps

Le Musée des Objets Oubliés, niché dans le charmant village de Châteauneuf, est un lieu unique où le patrimoine local reprend vie à travers des objets du quotidien, des outils agricoles et des souvenirs d'une époque révolue. **Suivez Jeannot Mancini pour la visite !**

Que peut-on découvrir dans ce musée ?

Nous exposons aujourd'hui plus de 1 500 objets issus de dons. L'essentiel de la collection est consacré à l'agriculture : des colliers pour chevaux, des bêches, des outils de sarclage et, bien sûr, notre pièce maîtresse, un tarare, une machine traditionnelle qui servait à séparer le blé de son écorce. Mais le musée ne se limite pas aux outils agricoles : on y trouve également des fers à repasser anciens, un harmonium, des vieux fours, des tissus datant de 1890, des alambics, et même des objets liés à la culture florale, comme les cadres d'enfleurage utilisés dans les usines de parfum.

Les objets exposés racontent-ils l'histoire économique de Châteauneuf ?

Absolument. Il y a cinquante ans, Châteauneuf vivait encore de l'agriculture : oliviers, vignes, mais aussi cultures florales comme le jasmin et les roses, qui alimentaient les parfumeries de Grasse. Nous conservons d'ailleurs des cadres d'enfleurage et des petits tickets de pesée utilisés à l'époque par les cueilleurs de fleurs, souvent d'origine italienne.

Comment s'organise la visite du musée ?

Le musée est ouvert gratuitement tous les jeudis de 15h à 18h. Nous pouvons également accueillir des groupes sur rendez-vous.

Pourquoi venir visiter le Musée des Objets Oubliés ?

Pour découvrir un pan méconnu de l'histoire locale, s'émerveiller devant des objets du quotidien d'autrefois et comprendre le riche passé agricole et artisanal de notre région. C'est un véritable voyage dans le temps !



© MAIRIE DE CHÂTEAUNEUF

Musée des objets oubliés.

TOURRETTES-SUR-LOUP ET COURSEGOULES : JOYAUX D'UN TERRITOIRE LABELISÉ



Premier territoire intercommunal des Alpes-Maritimes à recevoir le prestigieux label « Pays d'Art et d'Histoire », le Pays de Vence regroupe sept communes engagées dans la valorisation de leur patrimoine : Coursegoules, Gattières, La Gaude, Saint-Jeannet, Saint-Paul-de-Vence, Tourrettes-sur-Loup et Vence.

À Tourrettes-sur-Loup, village médiéval perché, ruelles fleuries et remparts racontent une histoire millénaire. À Coursegoules, le charme authentique du haut-pays se dévoile au fil d'un riche patrimoine rural et paysager.

Attribué par le Ministère de la Culture, ce label consacre un projet collectif ambitieux au service de la mémoire, de la culture et de l'avenir.

Un territoire stratégique entre Provence et Comté de Nice

Au XVI^e siècle, l'intégration de la Provence au royaume de France donne à la région un nouveau rôle : celui de frontière. Antibes et Vence sont fortifiées. Le territoire est alors divisé en deux évêchés, dont la frontière suit le cours du Loup. À l'ouest, l'évêché d'Antibes-Grasse regroupe notamment Caussols, Gourdon, Châteauneuf,

© BERNARD D'ARNO



Pont romain de Roquefort-Les-Pins.



© CASA

La chapelle Saint-Michel à Coursegoules.

Opio, Valbonne... À l'est, celui de Vence englobe Tourrettes-sur-Loup, Courmes, La Colle-sur-Loup ou Saint-Paul. Plus au nord, l'Estéron marque la limite naturelle avec le comté de Nice.

Certains villages, comme Le Rouret, Roquefort-les-Pins ou Valbonne, se structurent plus tardivement, devenant aux XVI^e et XVII^e siècles les bourgs modernes que l'on connaît aujourd'hui.

A LA DÉCOUVERTE DES MERVEILLES DE L'ART ROMAN

Féru d'architecture romane ? Voici un petit condensé des plus beaux édifices représentatifs de l'art roman sur le territoire des Préalpes d'Azur. La plupart ont été conservés dans leur état médiéval d'origine. D'autres sont, hélas, en ruines mais incarnent à merveille les prouesses de cette architecture sobre. Certains endroits seulement se visitent, en demandant la clé en mairie au préalable. En voici quelques-uns : l'église paroissiale Saint-Lambert à **Caussols** ; l'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine et la chapelle Saint-Michel de Lagnes à **Coursegoules** ; l'église paroissiale Saint-Pierre et la chapelle Saint-Étienne (classée) à **Gréolières** ; l'église Saint-Vincent et la chapelle Saint-Pons, sans oublier les ruines des chapelles Saint-Vincent et Saint-Ambroise à **Gourdon** ; l'église Saint-Jacques-le-Majeur au **Bar-sur-Loup** ; à **Tourrettes-sur-Loup**, l'église paroissiale Saint-Grégoire et Saint-Martin de Pelote (ruines) ; à **Bézaudun-les-Alpes**, l'église paroissiale Notre-Dame de la Nativité et Notre-Dame du Peuple ; enfin à la **Roque-en-Provence**, l'église paroissiale Sainte-Pétronille.

L'HÉRITAGE RELIGIEUX

► Églises, chapelles et oratoires : un héritage sacré au cœur du moyen pays

Dès le Moyen Âge, le christianisme façonne les paysages de Provence. Dans les environs d'Antibes, Grasse et jusqu'aux villages perchés du Moyen-Pays, s'élèvent églises, chapelles rurales et oratoires. Modestes ou majestueux, ces édifices ont guidé les pas des fidèles, protégé les voyageurs et marqué la vie spirituelle des communautés locales.

Les oratoires, souvent placés aux carrefours, abritent une statuette ou une fresque protectrice. Les chapelles, plus discrètes, bordent les chemins ou veillent à l'entrée des villages. Les églises, elles, concentrent les plus riches expressions de l'architecture religieuse, dont plusieurs styles se succèdent au fil des siècles.

Le premier art roman méditerranéen (XI^e–XIII^e siècles), venu de Lombardie, marque les débuts avec ses édifices massifs, sobres et puissants : voûtes en berceau, absides en cul-de-four, tympans sculptés. L'abbaye Sainte-Marie de Valbonne et Notre-Dame du Brusac à Châteauneuf en sont de parfaits exemples.



Chapelle Notre-Dame du Brusac.

© BERNARD CROISE

Puis vient le second art roman, plus raffiné, aux pierres taillées et plans toujours centrés sur une nef unique. On l'admire à Gourdon (église Saint-Vincent), à Gréolières (chapelle Saint-Étienne), Coursegoules, Opio ou encore Caussols.



Église Saint-Vincent à Gourdon.

© SOPHIE BOULET

À la fin du XV^e siècle, l'art gothique fait son entrée, avec l'ajout d'étages et des plans à trois nefs, comme à l'église Saint-Jacques le Majeur du Bar-sur-Loup.



Le Bar-sur-Loup.

© SASHAGAF - ISTOCKPHOTO.COM

Enfin, aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'architecture baroque s'impose autour de Nice. Dans les Villages & Vallées d'Azur, à part l'église Saint-Martin de Châteauneuf et l'église Saint-Mayeul à Cîpières, c'est l'art roman qui prédomine, garant de la pénombre et du recueillement.



Le Moulin d'Opio

UN PATRIMOINE QUI SE RÉINVENTE

Niché au pied du vieux village d'Opio, au cœur des collines parfumées de la Côte d'Azur, le Moulin d'Opio traverse les siècles avec panache. Depuis 1848, les meules de pierre y ont écrasé les olives avec la même passion, transmises de génération en génération pendant plus de 170 ans. Véritable joujou du patrimoine local, il est aujourd'hui à l'aube d'une renaissance ambitieuse.

En 2024, la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis a acquis ce lieu emblématique pour mieux le préserver... et le réinventer. Le Moulin sera exploité par la SCIC Les Ferrages et fera l'objet d'une réouverture progressive à partir d'octobre 2025 pour la trituration et la production d'huile d'olive biologique et labellisée AOP Olive de Nice.

► **Puis les autres activités se déclinèrent au fil de l'eau en 2026 et 2027 :**

- Une boutique de produits locaux autour de l'olive,

- Un espace muséal,
- Des ateliers pédagogiques, des formations pour petits et grands,
- Des activités inclusives et citoyennes pour faire revivre le territoire autrement.

Bien plus qu'un moulin, c'est un véritable éco-lieu vivant qui se prépare à voir le jour : un espace où se croisent agriculture durable, transmission des savoirs, engagement social et découverte touristique. Un lieu où chaque acteur local – agriculteur, chercheur, éducateur, artisan ou citoyen – trouvera sa place dans un projet collectif et porteur de sens.

Le Moulin d'Opio devient un pôle d'innovation agricole, touristique et solidaire, à la croisée des chemins entre tradition méditerranéenne et transition écologique.

MOULIN D'OPIO

1, route de Nice, Opio

info@moulin-opio.fr

www.moulin-opio.fr

☎ 07 57 76 88 73



© SOPHIE BOULET

Moulin d'Opio.



La Forge de Cipières

VOYAGE AU CŒUR DU PASSÉ RURAL

À 740 mètres d'altitude dans le charmant village de Cipières, la Forge de Cipières constitue un rare témoignage de l'artisanat traditionnel rural. Acquisée récemment par la commune, cette bâtisse emblématique appartenait à la famille Giraud durant trois générations, pendant près d'un siècle, avant d'être rachetée à François Bourrelly, héritier de Cyprien Giraud - dernier forgeron du lieu - en un élégant geste de sauvegarde patrimoniale.

Une forge vivante, un musée d'objets et de mémoire

Aujourd'hui transformée en musée, la forge recrée l'atmosphère d'un atelier centenaire : outils traditionnels soigneusement disposés, soufflet monumental à côté du foyer pleinement préservé. Une riche exposition de photographies complète la visite, projetant le visiteur dans la vie quotidienne d'antan.

De père en fils : l'histoire de la famille Giraud

Cyprien Giraud, né en 1873, succède à son grand-père et à son père pour deve-

nir le dernier maréchal-ferrant du village. Actif toute l'année – ferrage des chevaux, fabrication et réparation d'outils, aide au vétérinaire – il tient la forge seul dès 1901 jusqu'après la Seconde Guerre mondiale, observant près de 40 ans d'activité.

Rénovation et inauguration 2024

La réhabilitation du site, conçue pour respecter son authenticité, a été inaugurée le dimanche 23 juin 2024. Les élus, les habitants ainsi que les associations locales et départementales ont salué la réussite du projet visant à conserver l'esprit originel de l'atelier.

Visites : sur réservation auprès de la mairie de Cipières ou dans le cadre d'une visite guidée du village.

Tarif : gratuit.

Adresse : 15 rue de la Boucherie

06620 Cipières

www.cipieres.fr

visite.guidée@agglo-casa.fr

© CASA



La forge de Cipières.

PATRIMOINE VERNACULAIRE

Trésors cachés du Moyen-Pays : un patrimoine rural à ciel ouvert

Observer ces témoins de pierre, c'est voyager dans le temps et ressentir la force d'un patrimoine discret mais essentiel. Ces constructions racontent l'ingéniosité, l'effort collectif, les liens sociaux d'autrefois – autant de valeurs qui résonnent encore dans le cœur de nos villages. Baladez-vous, levez les yeux, suivez les sentiers : ici, chaque pierre a quelque chose à vous dire.

LES BORIES, CABANES DE PIERRES SÈCHES

En forme d'igloo, ces petites constructions en pierre sèche datent des XVIII^e et XIX^e siècles. Elles servaient d'abris temporaires pour les bergers, de lieux de stockage pour les semences et les outils. Le sud de Caussols, notamment le secteur des Claps, en abrite une quarantaine. On en croise aussi à Cipières.



© PHILIPPE PATERNOLLI - ISTOCK PHOTO.COM

LES JAS ET LES BERGERIES

Les vastes bergeries – ou « jas » – témoignent du passé pastoral du plateau de Caussols. Les jas de l'Éouvière, Jas Vieux et Jas des Bouirades, situés au nord de Tourrettes-sur-Loup à près de 900 m d'altitude, offrent encore une silhouette impressionnante avec leurs murs de 2 mètres de haut. À Caussols, les bergeries des Claps et de Pierre Haute sont particulièrement remarquables.



© MAIRE DU ROURET

La Bergerie.

LES BASTIDES ET FERMES NOBLES

Construites aux XVII^e et XVIII^e siècles, les bastides étaient de véritables demeures rurales. À Opio, la Bastide de la Louisiane, la Grande Bastide (jadis entourée d'une immense olivaie aujourd'hui transformée en golf) ou encore le Château de la Bégude rappellent l'époque où l'agriculture était reine. À Valbonne, la Ferme Bermond témoigne aussi de ce riche passé. À Châteauneuf, la Magnanerie rappelle l'élevage de vers à soie qui faisait vivre des familles entières jusqu'au XIX^e siècle.



Ancienne magnanerie de Châteauneuf.

© CASA

À LA DÉCOUVERTE DES PLUS BEAUX lavoirs, fontaines et abreuvoirs du Moyen-Pays



Au Bar-sur-Loup : place de La Fontaine le lavoir est surmonté d'une barre en bois pour égoutter le linge avec à côté une fontaine et un abreuvoir en pierre de taille, et la fontaine du square Seytre ;

A Bezaudun-les-Alpes : la fontaine place des Tilleuls ;

A Bouyon : jolie fontaine à quatre faces au cœur du village ;

A Caussols : nombreuses fontaines et abreuvoirs dans le secteur, notamment un abreuvoir de 1933 aux Gleirettes, un ancien abreuvoir à moutons au niveau de l'embut de Caussols et une ancienne citerne dans le secteur des Claps ;

A Châteauneuf : trois lavoirs et trois fontaines au village ; un lavoir et une fontaine à la Brague.

A Cipières : jolie fontaine de 1893 sous les tilleuls de la place centrale du village, ainsi qu'un lavoir près du tennis ;

A Conségudes : place de la Mairie, jolie fontaine surmontée de têtes de lions ;

A Courmes : en contrebas du village, lavoirs et fontaines en pierre de taille ;

A Coursegoules : fontaine et lavoir couverts ;

Aux Ferres : jolie fontaine de 1893 devant l'église Saint-Jacques ;

A Gourdon : jolie fontaine de 1852 surmontée de têtes humaines et lavoir de 1870 avec l'ancienne barre métallique, qui servait à égoutter le linge ;

A Gréolières : lavoir et fontaine à l'entrée du village ;

A la Roque-en-Provence : joli lavoir couvert ;

A Opio : petite fontaine simple de 1894 près de la mairie et jolie fontaine-lavoir rénovée ;

A Roquefort-les-Pins : fontaine datant de la fin du XIX^e siècle face à la mairie ;

Au Rouret : lavoir de Troussane qui date du XVIII^e siècle transformé en fontaine en 1959 ;

A Tournettes-sur-loup : sur la place de la Libération, fontaine et abreuvoir, avec à côté, une autre fontaine creusée dans la roche ; à 1 km du village, le lavoir de Font Luègne (la fontaine lointaine) laissant penser que les lavandières se mettaient à genoux pour laver le linge ;

A Valbonne : fontaine de 1835 devant l'ancienne mairie et, rue Gambetta, la fontaine Vieille, longtemps la seule à alimenter le village. Il y a également plusieurs bornes fontaines dans le village.

© SOPHIE BOULET



Lavoir du village de Gourdon.

LES MOULINS, MÉMOIRE DU TRAVAIL RURAL

Essentiels à la vie villageoise, les moulins à farine ou à huile ponctuent les vallons du Moyen-Pays. Les moulins à huile, ou « défici », fonctionnaient grâce à de puissantes roues hydrauliques, tandis que d'autres, dits « moulins à sang », étaient actionnés par des animaux.

À Valbonne, sept moulins jalonnaient les rives de la Bragat et de la Bouillide.

Quelques vestiges subsistent, comme ceux de l'Abry, des Gabres ou de l'Ange. À Tourrettes-sur-Loup, un ancien moulin rue de la Bourgade conserve encore sa grande roue en fer. À Courmes, le moulin de Bramafan (1900), l'un des plus modernes de son temps, a broyé le blé des villages alentour jusqu'aux années 60.



Aqueduc du Moulin, Tourrettes-sur-Loup.

© SOPHIE BOULET

LES FOURS À PAIN, FOYERS DE VILLAGE

Jusqu'au XX^e siècle, le four à pain était un élément vital du quotidien villageois. On s'y relayait pour cuire son pain, chacun apportant son fagot. À Coursegoules et Courmes, certains fours sont encore en activité. À Valbonne, les vestiges de ceux des Clausonnes ou de la rue du Pontis évoquent ces moments de partage autour du feu.



Four à pain de Coursegoules.

© SOPHIE BOULET

LES FONTAINES ET ABREUVOIRS

Dans ces villages perchés, souvent éloignés des cours d'eau, les fontaines, lavoirs et abreuvoirs jouaient un rôle crucial. Ils permettaient l'approvisionnement en eau des familles et du bétail. À une époque où l'eau courante n'existait pas encore, ces lieux rassemblaient les femmes, les enfants et les animaux autour de gestes quotidiens et de bavardages bienveillants. Rappelons que c'est seulement au milieu du XX^e siècle que l'eau courante est arrivée dans les villages. Si aujourd'hui ces structures ont perdu leur fonction première, elles continuent d'embellir nos villages et de témoigner de la débrouillardise d'autrefois.

De Valbonne aux collines d'Opio, Châteauneuf-Grasse, le Rouret et Roquefort-les-Pins, le paysage se fait plus doux, ponctué de restanques bordées d'oliviers, de cyprès et de cultures maraîchères qui rappellent l'âme agricole de la région. Ici, villages perchés et vallées verdoyantes cultivent une authenticité préservée, entre églises anciennes, ruelles pittoresques et art de vivre provençal. Derrière leur élégance discrète, ces villages racontent une histoire millénaire, tout en profitant du dynamisme de Sophia Antipolis voisine. Une terre à la fois paisible et vivante, où patrimoine et douceur de vivre d'entrelacent.



 DURÉE CONSEILLÉE : 1 JOURNÉE

VALBONNE → OPIO	5,8 km
OPIO → CHÂTEAUNEUF	3,3 km
CHÂTEAUNEUF → LE ROURET	3,5 km
LE ROURET → ROQUEFORT-LES-PINS	3,5 km

PROMENADES AU GRÉ DES RESTANQUES

VALBONNE

ROQUEFORT-LES-PINS





Valbonne

Lié à la technopole de Sophia Antipolis par sa proximité, Valbonne n'en reste pas moins un village authentique situé à quelques kilomètres du littoral, au bord de la Brague. Les premières mentions de cette « Bonne Vallée » apparaissent au XIII^e siècle lors de sa fondation par l'ordre de Chalais, alors que l'abbaye de Valbonne fut offerte à celle de Lérins en 1346. Cette abbaye de près de huit siècles a été classée aux Monuments historiques en 1984, et son imposante silhouette romane veille encore sur le village. Le cœur historique du village est structuré autour de la place des Arcades, centre névralgique de Valbonne depuis le XVI^e siècle. En son sein se croisent cinq rues du nord au sud, et dix rues d'est en ouest, leurs angles droits formant cet échiquier parfait qui accueille chaque année de nombreux visiteurs venus découvrir cette mosaïque provençale aux façades couleur ocre. Le marché qui se tient sur la place des Arcades chaque vendredi est également une illustration chaleureuse de ce village provençal, dont les rues en pente permettent de partir à la découverte de couleurs inoubliables, d'une végétation qui se joint à la pérennité de la pierre et également de saveurs locales. L'authenticité de Valbonne contraste à merveille avec la technopole de Sophia Antipolis qui fait également partie de la commune, conférant au village provençal une identité aussi bien tournée vers le futur que fière de son patrimoine.

Altitude de la commune : de 75 à 302 m

Altitude du village : 227 m

A voir : toutes les œuvres d'art et architecturales qui jalonnent la cité

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE VALBONNE

Situé près de la place des Arcades au cœur du village de Valbonne

14, rue de la Fontaine

☎ 04 89 87 73 32

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

Ouvert toute l'année de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Tous les jours en saison estivale et du lundi au samedi le reste de l'année. Fermé les jours fériés sauf le 14 juillet et le 15 août.

L'Office de tourisme intercommunal est votre point d'information incontournable pour découvrir Valbonne et ses alentours. Une équipe accueillante se tient à votre disposition pour partager ses conseils avisés. Des visites guidées gratuites de Valbonne et des villages voisins sont organisées toute l'année, sur

réserve. Retrouvez également toutes les informations sur les événements locaux et les parcours patrimoniaux sur www.ville-valbonne.fr

A VOIR - A FAIRE

ABBAYE DE VALBONNE

1, rue de la Paroisse

Elle fut implantée en 1199 par l'ordre de Chalais, au bord de la Brague, fleuve local, dans un vallon isolé et boisé. De style romano-gothique, l'abbaye conserve un autel et un portail romans, et des bustes-reliquaires du XVIII^e siècle. Les bâtiments de l'abbaye sont adjoints à l'église. Ils sont groupés autour d'un petit cloître rectangulaire. À l'étage, toute la longueur du bâtiment était autrefois occupée par le dortoir des moines. La vie du monastère

L'ART À VALBONNE, ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Valbonne et la technopole Sophia Antipolis affirment haut et fort leur vocation artistique. Dans le cœur du village de Valbonne, les galeries, ateliers et expositions rythment la vie culturelle, notamment à la salle Saint-Esprit, près de l'Eglise. L'art y est aussi à ciel ouvert : les sculptures de Jean-François Bollié (*Les Muses, Les Penseurs*), de Roger Capron ou d'Yvon Le Bellec (*La Vénus Celte*), jalonnent l'espace public. Il faut aussi lever les yeux pour débusquer les petites figurines urbaines d'Isaac Cordal, dans les ruelles. A la croisée du village ancien et de la modernité de la technopole Sophia Antipolis, la sculpture fractale *World* de Jean-Claude Meynard s'impose comme un repère symbolique. Le quartier de Garbejaire se distingue quant à lui par son parcours *street art* « Garbe"jerre ». De l'immense fresque *La Nouvelle Florence* de César Malfi aux colonnes habillées de Faben et Tina de Rubia, en passant par la fresque colorée de Joulylapapaye à la Tourangelle, Valbonne et Sophia Antipolis se révèlent un musée à ciel ouvert, vibrant, électrique et en perpétuel mouvement.

dans l'ordre de Chalais fut de courte durée. La pauvreté avait engendré l'anarchie et atteint la majorité de l'ordre. Sainte-Marie-de-Valbonne fut offerte dès

1303 à l'abbaye de Lérins, qui n'en prit réelle possession qu'en 1346. Propriété de la commune, elle est désormais sous l'invocation de saint Blaise.

© SOPHIE BOULET



Abbaye de Valbonne.



© MAIRIE DE VALBONNE

Art à Valbonne, sculptures de Roger Capron.

LA PLACE DES ARCADES

Au cœur du vieux village de Valbonne, la place des Arcades charme par son authenticité et son atmosphère conviviale. Bordée de maisons en pierre et d'arcades du XVII^e siècle, elle accueille terrasses animées, marchés et événements culturels. Le village, construit en damier selon un plan rare en Provence, témoigne d'une inspiration romaine et monastique unique. Un lieu vivant, idéal pour flâner, savourer un café ou découvrir l'art de vivre provençal au rythme du Sud.

SE RESTAURER

CAFÉ LATIN

Allée Vito Di Cairano
1, place de la Vignasse
☎ 04 93 12 04 80

Basse saison : ouvert de 7h30 à 21h.

Haute saison : du mardi au samedi de 7h30 à 0h30. Terrasse.

Une adresse quasi incontournable à Valbonne village, à toutes heures de la journée. La terrasse ensoleillée est un atout indéniable pour ce café pas comme les autres qui ne désemplit pas ! Le cadre est convivial à l'ombre des oliviers, l'accueil affable et la cuisine savoureuse et familiale aux saveurs du Sud. La carte est simple, selon les produits et la saison, avec les éternelles pâtes de la « mamma », de bonnes pizzas mais aussi des brunchs servis de 9h à 11h. L'addition reste sage, au regard de la qualité des produits. On recommande !

LE KASHMIR

11, rue Fontaine ☎ 04 93 75 16 15
www.lekashmir-restaurant.fr

Ouvert toute l'année. Du mardi au dimanche le midi de 12h à 14h et le soir de 18h30 à 23h. Plats 15-22 €. Menu 25/30 €.

Le Kashmir invite petits et grands à un délicieux voyage au cœur de l'Inde, en plein centre de Valbonne. On y découvre

une cuisine généreuse, parfumée d'épices, dans une ambiance chaleureuse et dépay-sante. Le service est attentionné, toujours avec le sourire, et les plats comme le butter chicken, les crevettes tandoori ou le biryani végétarien font l'unanimité. Les portions sont copieuses, les prix doux et l'on ressort conquis, le palais encore en fête. Terrasse ombragée, salle cosy et menus enfants : tout est pensé pour un moment convivial en famille !

EMPLETTES

CRÉATIONS BOSELLI - BOUTIQUE L'OLIVIEROI

Boutique l'Olivieroi, Place des Arcades
☎ 04 93 12 22 91

www.creations-jpboselli.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 15h à 19h (18h30 en hiver).

Jean-Pierre Boselli, ébéniste et Grassois, fils et petit-fils de producteurs de plantes à parfums, découvre le bois par hasard et commence à travailler l'olivier. La rencontre avec un importateur de bois précieux est déterminante. En 1974, il décide d'allier ses deux passions, le parfum et le bois, et crée ses premiers flacons à parfums en bois dans lesquels se cache un réservoir en verre. En février 2025, il offre cinq créations au Musée international de la parfumerie.



LES RACINES ITALIENNES DE VALBONNE

Robert Nardi

Vous êtes fils, petit-fils et arrière-petit-fils d'immigrés italiens. Racontez-nous le parcours de votre famille.

Mes arrière-grands-parents ont quitté Marti, en Italie, à 30 km de Pise, pour s'installer à Valbonne en 1895. D'un côté, ce départ s'expliquait par des raisons économiques, et à partir des années 1920, par des raisons politiques ; mes deux grands-pères étaient opposés au régime fasciste. Trente familles ont émigré ici d'Italie entre 1895 et 1925.

Quelles professions exercent ces italiens à leur arrivée à Valbonne ?

La plupart étaient bûcherons. Ce métier a attiré de nombreuses familles. Ils confectionnaient notamment des fagots pour les boulangeries et fournissaient du bois pour les fours des potiers.

Vous avez créé une association pour entretenir cette mémoire. De quoi s'agit-il exactement ?

Racines Martigianes Valbonnaises a été fondée à l'initiative de ma mère, Causeta. Son objectif était de préserver les liens entre les descendants des immigrés et l'Italie. Nous organisons des échanges scolaires et des jumelages culturels avec Marti. Nous travaillons avec les jeunes des collèges et lycées pour qu'ils découvrent leur histoire familiale.

Comment ces échanges avec l'Italie se déroulent-ils ?

Nous – Français et Italiens – participons à deux grandes fêtes à Valbonne : la Sainte-Blaise, fin janvier, et la Saint-Roch le 15 août. Nous nous rendons également à Marti pour la fête traditionnelle, Martinfiera, qui a lieu le troisième week-end de septembre. Nous organisons des expositions et aussi des voyages scolaires avec les lycéens et collégiens, qui séjournent chez des correspondants italiens. C'est un échange riche sur le plan culturel et humain.



Robert Nardi.



Place des arcades.

MARCHÉ DE L'ANTIQUITÉ ET DE LA BROCANTE

Place des Arcades

Le premier dimanche du mois toute la journée.

Le marché regroupe une quarantaine d'exposants professionnels et attire tout autant les touristes que les dénicheurs de pièces rares. Vous trouverez de tout : argenterie, mobilier, bijoux, bibelots, livres...

MARCHÉ PROVENÇAL

Place des Arcades

Tous les vendredis matin de 8h à 13h30.

Place des Arcades et dans les rues du village, le marché envahit les places et les rues de Valbonne dans une atmosphère festive. On y trouve une production du terroir local, fruits et légumes, huile d'olive, miel ainsi que des produits artisanaux et des vêtements.

S'AMUSER - SORTIR

THE QUEEN'S LEGS PUB

22, rue d'Opio ☎ 04 93 12 28 28

Ouvert tous les jours de 9h à 0h30. Jusqu'à 2h le weekend. Snacking (sauf le samedi). Terrasse. Animations. Concerts (live music, Open mic).

Le Queen's Legs est une véritable institution des nuits valbonnoises, apprécié pour son ambiance conviviale et décontractée. Sa carte propose un large choix de bières et de cocktails, accompagnés de planches de charcuterie, de fromages et d'autres snacks à partager. Chaque jour, l'endroit propose des happy hours, des artistes locaux en semaine, des concerts live le week-end et des soirées open mic le jeudi. Billard, fléchettes, baby-foot et air-hockey ajoutent à l'animation. L'établissement offre également des petits déjeuners pour bien commencer la journée.



Opio

Perché à 300 mètres d'altitude, le village d'Opio est lové dans un écrin de verdure. Depuis l'église romane Saint-Trophime, la vue sur les environs et sur ce village provençal est splendide. En haut de la route du village, se trouve un cabanon de 1920 où était autrefois entreposé le raisin pour faire le marc de Provence. Au gré des ruelles bordées de bastides restaurées, on parvient à l'ancien château des Evêques, accolé à la Mairie. Une stèle funéraire du II^e ou III^e siècle est scellée dans un angle du bâtiment. Tout à Opio rappelle la vocation agricole des lieux.

Altitude de la commune : de 154 à 361 m

Altitude du village : 300 m

A voir : le moulin oléicole, la stèle commémorative de Coluche.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE D'OPIO

Situé au sein de la nouvelle
Médiathèque d'Opio

2, route de Nice – Résidence Cœur
de village ☎ 04 89 87 73 35

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

Ouverture du mardi au vendredi de 8h30
à 13h.

Le Bureau d'information Touristique
d'Opio vous permettra de recueillir des

informations sur les activités et les
incontournables de la commune : golf,
balade en Harley, découverte du vieux
village et de ses monuments... L'Office
de Tourisme Intercommunal propose lui,
durant toute l'année, des visites guidées
gratuites des villages aux alentours (sur
réservation).

Plus d'informations sur les loisirs et
festivités de la commune sur www.mairie-opio.fr



© MARIE OPIO

Vue du village d'Opio.

A VOIR - A FAIRE

ÉGLISE SAINT TROPHIME D'OPPIO

Route du Village

Pour visiter l'église, demandez les clés à la mairie pendant ses horaires d'ouverture.

De style roman, elle offre une vue panoramique sur les anciennes terres maraîchères, aujourd'hui occupées par le terrain de golf. Elle abrite des fonts baptismaux du XII^e siècle, un tableau du XVII^e siècle où figure saint Trophime (évêque d'Arles vers l'an 250) ainsi qu'un reliquaire de sainte Floride, patronne d'Opio. Dans la nef du XII^e siècle, une demi-colonne du IV^e siècle laisse penser que l'église fut construite sur les ruines d'un temple païen.

PIERRE COMMÉMORATIVE DE LA MORT DE COLUCHE

Rond-point Coluche

On la trouve sur la RD3, à côté du lieu de l'accident au cours duquel Coluche a été renversé par un camion, alors qu'il circulait à moto. Pour commémorer les trente ans de sa mort, une nouvelle stèle a été inaugurée en 2016.

MOULIN D'OPPIO

1, route de Nice

Voir p. 17

SE RESTAURER

LE MAS DES GÉRANIUMS

7, route de Nice

☎ 04 93 77 23 23

www.masdesgeraniums.com

Ouvert du mercredi au dimanche le midi de 12h à 14h30 et le soir de 18h à 22h30.

4 chambres d'hôtes à dispositions des clients en plus du service restauration. Jardin. Terrasse.

À l'ombre des oliviers et des tilleuls, ce lieu a su séduire des figures illustres comme François Mitterrand et Jacques Chirac, tombés sous le charme de son cadre bucolique. Le chef Alain Mestriner et son équipe proposent une cuisine méditerranéenne à la fois authentique, élaborée à partir de produits frais issus de leur potager bio. Le Mas offre bien plus qu'une belle table : une vaste terrasse ombragée, un terrain de pétanque, une salle de réception en pleine nature, et un grand jardin où les enfants peuvent s'amuser en toute liberté.

LA SOURCE

1, chemin San-Peyre

☎ 04 93 77 23 21

Fermeture un mois par an (février). Ouvert du lundi au samedi de 7h à 19h30. Pas de restauration le samedi. Carte : 20 € environ. Terrasse.

C'est une vraie adresse futée qui propose une cuisine familiale, des plats traditionnels gourmands, frais et faits maison. Le service est efficace et la terrasse offre un bel espace ensoleillé ou ombragé selon la saison. Agréable, elle est agrémentée de jardinières fleuries et ceinturée de murets en pierres sèches qui l'isolent de la route départementale. Une clientèle fidèle aime s'y retrouver pour l'ambiance décontractée, l'équipe bilingue et compétente qui renseigne sur les bons plans de la région, et l'excellent rapport qualité-prix.



Châteauneuf

Châteauneuf se trouve au croisement de plusieurs routes touristiques. Son emplacement stratégique fut privilégié par les seigneurs d'Opio dès le XII^e siècle, lesquels fondèrent le château aux flancs d'une colline. Le cœur historique du village dégage une atmosphère purement provençale avec ses nombreuses ruelles escarpées et ses bâtisses construites dans la pierre d'antan. L'Eglise Saint-Martin est facilement reconnaissable à son campanile, et offre au visiteur un parfait exemple de l'esthétique baroque provençale. Le village respire l'authenticité, avec ses ruelles fleuries, ses maisons accolées, ses lavoirs. Sans oublier un parcours poétique des plus charmant : sur divers édifices du village [école, cimetière, mairie...], des poèmes célèbres ont été gravés : Sensations d'Arthur Rimbaud, Le ciel est par-dessus le toit de Paul Verlaine, Et un sourire de Paul Eluard...

Altitude de la commune : de 197 m à 662 m

Altitude du village : 420 m

A voir : les églises, le Musée des objets oubliés, table d'orientation

A VOIR - A FAIRE

LE CHÂTEAU

Place Clémenceau

À l'origine, un castellaras, une enceinte fortifiée datant de l'âge du fer, existait au sommet de la colline qui abrite le village de nos jours. Au XII^e siècle, les seigneurs d'Opio décident d'ériger un château à la place de ce Castellàras, ce site étant le plus élevé de leur fief. On trouve une première mention du site en 1153. Par la suite, on vit les habitants d'Opio s'installer sur le site, pour rechercher la protection du château. Le site est devenu Châteauneuf d'Opio. Au cours des XII^e et XIII^e siècles, la région est marquée par la prise de contrôle de la Provence, par les nouveaux comtes d'origine catalane. Nice, Opio, et Châteauneuf, tombent aux mains des comtes catalans. En 1257, Châteauneuf d'Opio se détache d'Opio. La bâtisse actuelle a été édifiée sur les ruines de l'ancien château fort, en 1625, par le Baron du Puget. Le château présente tous les caractères architecturaux du début du XVII^e siècle : simplicité

et sobriété. L'édifice est composé de trois étages et s'articule autour d'une double façade. Le château ne se visite pas.

ÉGLISE NOTRE DAME DU BRUSC

351, chemin de Notre-Dame-du-Brusc

Classée à l'Inventaire général des Monuments historiques.

L'église actuelle, de style roman, date du XI^e siècle. C'était un lieu de pèlerinage important, lié à l'existence d'une source intermittente, peut-être une résurgence. Elle a subi des dommages au moment des guerres de Religion, elle fut presque entièrement détruite, mais fut restaurée. Au XVII^e siècle Notre-Dame du Brusc fut dotée d'un décor baroque. L'église se tient dans une atmosphère délicieusement provençale, entourée d'oliviers et de cyprès. Un endroit propice à la méditation.

L'ÉGLISE PAROISSIALE ST MARTIN

Rue de l'église

L'église Saint-Martin, datant du XVII^e siècle, se dresse au cœur du village. Coiffée d'un campanile, cet édifice baroque abrite un retable du XVIII^e.

LE MUSÉE DES OBJETS OUBLIÉS

A l'entrée du village

☎ 06 10 53 03 15

Ouvert tous les jeudis de 15h à 18h. Possibilité de visite sur rendez-vous.

Le musée de San Bastian est dédié aux objets du passé : ustensiles de la vie courante (rouleaux à raviolis, hachoirs à manivelle, moulins à café), mannequins en habits traditionnels provençaux, photos de Châteauneuf... La pièce principale rappelle le passé agricole de la région et l'industrie de la parfumerie : pressoirs, alambic, cadres d'enfleurage et ses flacons. À l'étage, les rayons sont chargés d'outils à main et attestent de l'aide des animaux dans le travail des champs. (Voir interview p. 13).

TABLE D'ORIENTATION

Rue de Bellevue

La table d'orientation de Châteauneuf-Grasse, face à la Méditerranée, se dresse au bout de la rue de Bellevue. Elle permet d'identifier avec précision les crêtes proches, les villages dispersés et même, par temps dégagé, la Corse. Le paysage, riche en collines boisées et vallons, offre un panorama mêlant les reliefs, de la Montagne du Cheiron au Pic de l'Ours.

SE RESTAURER

VICTOIRE

761, chemin des Picholines

☎ 04 93 77 70 09

<https://www.golfgrandebastide.com/fr/se-restaurer/restaurant/victoire@resonance.golf>

Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Dîner uniquement sur réservation. Carte : 30 € environ. Terrasse.

Fraîchement rénové, Victoire propose une cuisine méditerranéenne gourmande et accessible. Les classiques sont à l'honneur, avec un excellent rapport qualité/prix. Le décor, moderne et chaleureux, séduit instantanément, tout comme la superbe terrasse offrant une vue imprenable sur le green. Ajoutez à cela un service irréprochable, mené par une équipe souriante et professionnelle, et vous obtenez l'adresse idéale pour un déjeuner réussi. Que vous soyez golfeur ou simplement en quête d'un spot gourmand, Victoire est une adresse que l'on recommande sans hésiter !

S'AMUSER - SORTIR

CASTLE PUB

7, chemin du cabanon

☎ 04 93 42 43 63

www.lecastlepub.fr

Ouvert toute l'année. Du lundi au jeudi de 6h à 0h30 ; le vendredi de 6h à 2h ; le samedi de 7h à 2h ; le dimanche de 7h à 0h30. Happy hours. Terrasse. Restauration. Animations. Concerts.

On adore ce pub irlandais, *the place to be* à Châteauneuf ! L'ambiance y est conviviale et festive, parfaite pour tous les amateurs de bonne humeur. Avec sa déco chaleureuse, ses groupes live chaque vendredi soir et ses généreuses planches à partager, l'endroit a tout pour plaire. La carte propose un large choix de bières, cocktails et burgers, tandis que la table de billard et les retransmissions raviront les fans de sport. La terrasse en saison est un vrai plus, et le personnel, toujours adorable, fait qu'on s'y sent comme chez soi. Une adresse à ne pas manquer !



Le Rouret

Bordée par la mairie et l'église Saint-Pons devenue l'église paroissiale au XIX^e siècle, le village s'ordonne autour d'une place arborée de platanes centenaires. Les collines du Rouret, qui ont accueilli très tôt des oppida, notamment le Camp romain, classé site archéologique. La commune du Rouret est créée en 1793 après la Révolution. Bien que les cultures d'oliviers, de vignes et de plantes à parfum tels que le lavandin, le jasmin ou la rose aient disparu, le Rouret préserve ses traditions et son terroir. Le bois communal regroupe des plantations de chênes truffiers, un vignoble à vocation pédagogique, des plantations d'amandiers en restanque, d'oliviers et diverses essences autour d'une bergerie rénovée.

Altitude de la commune : 178 à 480 m

Altitude du village : 300 m

A voir : le camp romain, le lavoir.

A VOIR - A FAIRE

LE CAMP ROMAIN ET LE BOIS COMMUNAL

Chemin du Castellet

Tout au bout du chemin du Castellet, la route se transforme en piste. Il faut laisser la voiture et monter à pied sur les hauteurs du Rouret jusqu'au Camp romain pour apprécier un magnifique panorama qui s'étend jusqu'à la Méditerranée d'un côté et les Gorges du Loup de l'autre. Un lieu privilégié dédié à la promenade, ou à la contemplation de la nature. À 500 m d'altitude, on trouve les vestiges du Camp romain, délimité à l'époque par deux murs en arc de cercle.

L'ANCIENNE BERGERIE

Bois communal

Il est probable qu'à l'époque de sa création en 1854, nombreuses étaient les bergeries dans la région, mais elles ont disparu avec la raréfaction des troupeaux sur ce secteur, et leurs pierres ont été réutilisées. Celle-ci est là pour nous rappeler le passé agricole de la

commune, une période où prévalaient la culture du froment, du seigle et des légumes secs, puis le développement de l'élevage. Abandonnée durant de nombreuses années, la bergerie a fait l'objet d'une belle restauration qui lui a redonné son cachet initial.



Eglise Saint-Pons.

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE

Obtenez votre guide
numérique en
scannant le QR code



ou rendez-vous sur le site
www.ebookfute.com
avec le code avantage
1T844G



OFFRE VALABLE JUSQU'À L'ARRÊT DE COMMERCIALISATION DU TITRE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LE MONDE ET SOUS RÉSERVE QUE LE NOMBRE DE TÉLÉCHARGEMENTS SOIT INFÉRIEUR OU ÉGAL AU NOMBRE D'EXEMPLAIRES DE GUIDES PAR TIERS IMPRIMÉS. FORMATS DISPONIBLES POUR SMARTPHONES, TABLETTES, LISEUSES ET ORDINATEURS PC OU MAC.

© PERFECTLAB - SHUTTERSTOCK.COM

LE LAVOIR DE TROUSSANE

Chemin de Troussane

Accessible tous les jours. Lavoir emblématique du village.

Le village du Rouret compte plusieurs lavoirs, témoins précieux de la vie rurale d'autrefois. Parmi eux, le lavoir de Troussane, accessible depuis l'église Saint-Pons par le chemin du Billard, est l'un des plus emblématiques. Construit en 1959, il offre une agréable pause fraîcheur au cœur de la verdure. Son bassin en pierres de taille est abrité par une toiture à deux pans en tuiles canal. Il est complété par une fontaine au bassin monolithique et une auge reliée par une rigole taillée dans la pierre, formant un ensemble harmonieux et authentique.

L'ÉGLISE ST PONS

8, chemin de Saint-Pons

Située au cœur du village du Rouret, l'église Saint-Pons était à l'origine la chapelle de la paroisse de Châteauneuf. Elle deviendra l'église du Rouret lorsque le territoire de Bergier est rattaché à la commune en 1830. Les habitants y font élever une tour-clocher en 1852. Le bâtiment, à nef unique et à chevet plat, est simple et typique de l'époque. On remarquera le clocher carré à trois étages, les voûtes peintes de fresques étoilées, ainsi que le vitrail de Saint-Pons. Des manifestations sont organisées sur son parvis tout au long de l'année.

SE RESTAURER

LE BISTRO DU CLOS

9, route d'Opio ☎ 04 97 05 08 34
bistro-du-clos.com

Fermé de mi-février à mi-mars. Ouvert du mardi au samedi le midi et le soir. Menu

unique à 29,50 € (menu du marché : 3 entrées, 3 plats, 3 desserts au choix). Menu enfant : 10 €. Plat du jour : 14,50 €. Accueil des groupes. Terrasse. Parking. Marché des collines.

C'est le genre d'adresse qu'on adore. Une salle stylée, un bar à l'entrée, une terrasse top et un coin lounge hyper cosy, le tout avec un esprit vintage : affiches rétro, vieux poste de radio, luminaires façon cafetière et bouilloire... On craque ! Côté carte, Daniel Ettlinger a imaginé des plats frais et de saison, avec des produits du Marché de nos Collines, juste à côté. Plat du jour, menu du marché, suggestions du moment... Ça donne envie de s'y poser sans hésiter ! Un lieu parfait pour un déjeuner décontracté ou un dîner entre amis.

LE CLOS SAINT-PIERRE

Place de la Mairie

☎ 04 93 77 39 18

le-clos-saint-pierre.com

contact@le-clos-saint-pierre.com

Maître Restaurateur. Ouvert toute l'année. Réservation recommandée. Menu du Déjeuner : 50 € (sauf dimanche et fêtes).

Laissez-vous séduire par la cuisine provençale sublimée avec brio par Daniel Ettlinger, étoilé en 2003, et servie avec élégance par Catherine en salle. Plusieurs fois par semaine, le chef s'immerge dans les marchés locaux pour créer, au gré des produits de saison et de son inspiration, deux menus d'exception. Dans une ambiance de table d'hôtes, vous pourrez savourer des mets exquis dans l'une des deux salles du restaurant ou, aux beaux jours, sur la terrasse avec une vue splendide sur le village. A ne pas manquer, le menu spécial Truffes d'Alba et Truffes noires.



Roquefort-les-Pins

A la fin du XI^e siècle, les princes d'Antibes et seigneurs de Grasse érigent un château sur le site actuel du Castellas qui prendra plus tard le nom de Roc Fort. C'est à partir de là que le site, pourtant habité dès la préhistoire, commence véritablement à se développer. Outre le cœur du village, à l'esprit provençal, le lieu frappe par l'omniprésence des pinèdes, intactes, qui ont traversé le temps.

Roquefort-les-Pins s'est agrandi par la suite autour de l'église Notre-Dame-de-Canlache, construite à partir du XVII^e siècle. De nombreuses promenades balisées permettent de partir à la découverte de trésors cachés tels qu'un passage du chemin de Saint Jacques de Compostelle, un pont romain en pierres sur la Miagne ou les vestiges d'un château dominant le Loup. Sans oublier le Parc Naturel Départemental du Sinodon, magnifique écrin vert propice à de jolies balades.

Altitude de la commune : entre 20 et 362 m

Altitude du village : 200 m

A voir : Notre-Dame de Canlache, le pont romain.

A VOIR - A FAIRE

NOTRE DAME DE CANLACHE

Chemin de la Clauserie ☎ 04 93 77 28 33

<http://saint-pierre-du-brusc.org>

C'est autour de cette église, construite en 1690 sur les ruines d'une ancienne chapelle, que la commune s'est développée. Déjà au XVII^e siècle, les habitants aimaient se réunir sur le parvis de l'église, et c'est juste en face que fut bâtie la première mairie. Devenue paroisse vers 1700, Notre-Dame de Canlache fut agrandie en 1862. Elle est d'une conception plutôt sobre et présente un joli clocher avec campanile, encadrée par deux magnifiques palmiers

qui lui donnent un air un peu exotique. À l'écart du centre moderne, elle occupe aujourd'hui un site très paisible.

SE RESTAURER

AUBERGE DU CLOS DES PINS

35, route de Notre Dame

☎ 04 93 70 48 84

www.aubergeduclosdespins.fr

infos@aubergeduclosdespins.fr

Ouvert uniquement le soir du mercredi au samedi soir et le dimanche midi. Menu 27/32 €. Enfants : 15 €.

Dans une auberge de charme au cœur du village, Sally et Yves Nivresse vous accueillent avec une cuisine de saison, inspirée des marchés locaux : plats français, méditerranéens et internationaux avec options végétariennes et véganes. Menu à deux ou trois plats, suggestions à la carte, ambiance détendue et prix doux. L'établissement propose des concerts et dispose même de trois chambres en duplex, cosy, pour celles et ceux qui souhaitent poursuivre l'expérience à Roquefort-les-Pins.



Notre Dame de Canlache.



PROMENADES AU GRÉ DES RESTANQUES

Où dormir ?

MAISON MASTRORELLI

11, chemin du Château
ROQUEFORT-LES-PINS

☎ 06 98 19 79 16

www.maisonmastrorelli.com
bienvenue@maisonmastrorelli.com

4 chambres (dont 1 suite familiale). Petit déjeuner inclus. Table d'hôtes. Yoga, soins, massages.

Sur trois niveaux, cette villa en pierres, baignée de lumière dévoile son âme authentique, où chaque détail compte : les matières naturelles, la décoration épurée et élégante, les extérieurs empreints de simplicité. Nichée au cœur de 2 000 m² de sérénité, elle invite à des retrouvailles douces, parfumées de lavande, à des instants suspendus entre amis ou à des soirées étoilées au bord de la piscine. Petit déjeuner maison, dîner sur demande, prestations sur mesure... À louer en chambres d'hôte ou dans son intégralité, ce lieu chante une ode à la douceur de vivre.

CHÂTEAU DE LA BÉGUDE

Route de Roquefort-les-Pins
VALBONNE

☎ 04 93 12 37 00

www.opiovalbonnegolfresort.com

Ouvert toute l'année. 41 chambres. Chambre double à partir de 150 €. Golf. Spa.

Au cœur d'un domaine préservé, le Château de la Béguade est un véritable havre de paix. Cette élégante adresse 4 étoiles déploie 41 chambres et suites confortables au sein d'une bastide et d'une bergerie du XVII^e siècle. Les amateurs d'activités pourront profiter d'un golf 18 trous, d'une piscine, d'un spa et d'un court de tennis. Côté saveurs, deux tables vous accueillent : une brasserie aux accents méditerranéens et La Terrasse, idéale pour un déjeuner ou

un verre au bord de l'eau. Un lieu d'exception, empreint de raffinement.

LES ARMOIRIES

Place des Arcades

VALBONNE

☎ 04 93 12 90 90

www.hotellesarmoiries.com

info@hotellesarmoiries.com

Fermé en novembre et décembre. Chambre double de 130 € à 265 €. Petit déjeuner buffet : 14 €.

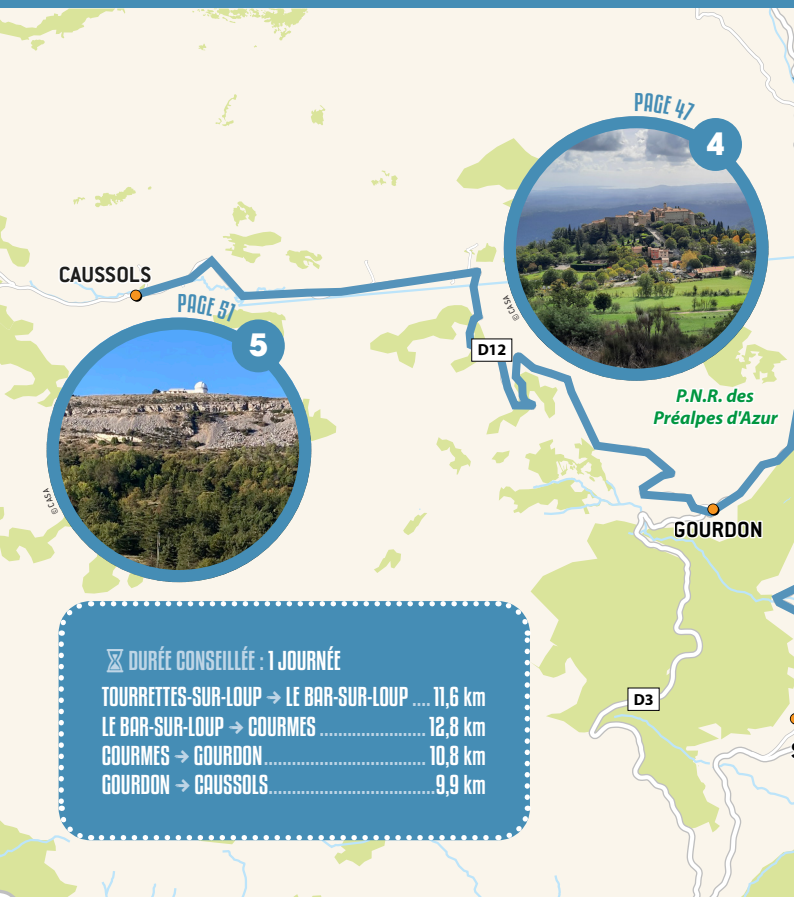
L'hôtel est une superbe bâtisse datée de 1628, située au cœur du vieux village. Il dispose de 17 belles chambres (classique, deluxe, prestige), chacune avec une décoration différente ; les meubles rustiques et le choix des tissus créent une ambiance provençale chic et vintage. Elles sont toutes équipées confortablement : grand lit, wifi, TV écran plat, satellite, minibar, coffre-fort, climatisation réversible. Pour bien commencer la journée, vous pourrez déguster un petit déjeuner sur la terrasse ensoleillée de la place des Arcades.



© BERNARD CROISE

Les Armoiries.

C'est l'un des joyaux du Moyen-Pays. Les Gorges du Loup offrent un panel de paysages naturels époustouffants, entre falaises lumineuses, végétation luxuriante et eaux turquoises. Destination prisée dans les années trente, le hameau du Pont-du-Loup était desservi jusqu'à la Seconde Guerre mondiale par les Chemins de fer de Provence. Des villages de charme forts d'un riche patrimoine bâti se succèdent : le village perché de Tourrettes-sur-Loup, cité des Arts et des Violettes ; l'ancien bourg défensif du Bar-sur-Loup qui conserve tout son charme médiéval ; Gourdon, labellisé plus beau village de France, offre l'un des plus beaux panoramas de la Côte d'Azur ; Courmes au charme typique, et bien sûr Caussols, dont les paysages lunaires contrastent avec l'univers souterrain mystérieux, tracé par le Loup.



 DURÉE CONSEILLÉE : 1 JOURNÉE

TOURRETTES-SUR-LOUP → LE BAR-SUR-LOUP 11,6 km

LE BAR-SUR-LOUP → COURMES 12,8 km

COURMES → GOURDON 10,8 km

GOURDON → CAUSSOLS 9,9 km

LES GORGES DU LOUP ET PLATEAUX LUNAIRES

CAUSSOLS

TOURRETTES-SUR-LOUP

PAGE 46

3



D503

COURMES

D3

PONT DU LOUP

PAGE 40

1



TOURRETTES-
SUR-LOUP

PAGE 44

2



LE BAR-
SUR-LOUP

Bois de
l'Ubac

Bois
d'Achard



1 KM



Tourrettes-sur-Loup

Entre ses escaliers fleuris, ses passages voûtés, ses venelles pavées et les ateliers d'art et d'artisanat de la Grand-Rue, Tourrettes-sur-Loup est un village médiéval de toute beauté qui a gardé son charme d'antan. Ce n'est pas un hasard si, depuis des décennies, le village est un lieu d'inspiration pour les peintres, cinéastes, compositeurs, attirant les artistes et artisans de toutes parts. Jacques Prévert qui y a vécu, Jean Cocteau, Franck Sinatra ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Il faut dire que Tourrettes-sur-Loup est riche d'un patrimoine culturel et historique dont elle est particulièrement fière. Le voyage dans le temps démarre dès la grande place de la Libération, bordée par l'église romane Saint-Grégoire. Depuis la tour de l'horloge et la barbacane, les ruelles pavées amènent vers l'ancien château mairie, serpentent au travers des échoppes d'artisan et des maisons fleuries accolées les unes aux autres, et la table d'orientation à la vue imprenable sur le viaduc du Cassan et le littoral. Autre star des lieux : la violette, célébrée en grande pompe à la « Bastide aux Violettes », qui revient sur le passé horticole du village, elle est mise à l'honneur chaque année lors de la traditionnelle Fête de la violette, début mars.

Altitude de la commune : de 47 à 1 246 m

Altitude du village : 400 m

A voir : la Bastide aux Violettes pour tout savoir sur cette petite fleur, le Château mairie, qui accueille des expositions temporaires, la table d'orientation, l'église Saint-Grégoire.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE TOURRETTES

1, place de la Libération

☎ 04 89 87 73 33

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

Ouvert toute l'année de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Tous les jours en saison estivale et du lundi au samedi le reste de l'année. Fermé les jours fériés sauf le 14 juillet et le 15 août.

Les agents du Bureau d'Information Touristique vous aiguilleront à travers une documentation fournie, de multiples cartes, plans, guides et agendas détaillés. De quoi organiser au mieux votre séjour dans la commune. L'Office de Tourisme Intercommunal propose toute l'année des visites guidées gratuites du village de Tourrettes-sur-Loup et des villages aux alentours (sur réservation).

À LA DÉCOUVERTE DES LAUVES

Près du cœur du village, il existe un site géologique unique en France : les Lauves [ou les loves], mot provençal signifiant pierres plates (ou dalles). C'est une formation géologique déployée sur 3 hectares, formée de ravinements dits en « dos d'éléphants » avec fossiles et autres rochers champignons. Ce site est protégé car il abrite une faune et une flore rares, ainsi que les fossiles qui retracent l'histoire géologique de ce lieu. Pour y accéder, à l'entrée de Tourrettes-sur-Loup, en venant de Vence par la D2210, prenez à droite. Le lieu est indiqué.

Retrouvez les manifestations et expositions organisées dans la commune sur www.tourrettessurloup.com

A VOIR - A FAIRE

L'AQUEDUC DU MOULIN

Rue de la Bourgade

L'aqueduc se situe entre le parking de la Madeleine et le village médiéval. Constitué d'une seule arche, il enjambe l'ancienne route de Vence à Grasse, aujourd'hui rue de la Bourgade. Le moulin à huile est aujourd'hui privé, mais on peut encore voir sa grande roue de fer, autrefois actionnée par une importante chute d'eau qui compensait le faible débit du ruisseau. Cet aqueduc, ainsi que les deux autres moulins en contrebas, dont il ne reste plus que les corps de bâtiment, témoignent de l'importance de l'industrie oléicole au XIX^e siècle.

LA BASTIDE AUX VIOLETTES

Chemin de la Ferrage ☎ 04 93 59 06 97

Ouvert toute l'année. Du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

Parking gratuit. Gratuit jusqu'à 18 ans.

Adulte : 2 €. Visite commentée payante pour les groupes sur réservation. Visite des serres de novembre à mars. Visite guidée. Boutique. Jardin paysager.

La violette Victoria, emblème de Tourrettes-sur-Loup depuis 1880, fleurit de mi-octobre à mi-mars. La Bastide aux Violettes, nichée dans un écrin de verdure, est bien plus qu'un musée : c'est un lieu vivant, poétique et sensoriel, où l'on découvre l'histoire et les secrets de cette fleur délicate. Le parcours intérieur présente les méthodes de culture traditionnelles, les gestes des producteurs et les multiples usages de la violette, en



Bastide aux Violettes.

parfumerie comme en gastronomie. À l'extérieur, le **nouveau jardin paysager**, fruit d'un projet ambitieux porté par la commune et la Communauté d'agglomération Sophia Antipolis (1,2 M €), s'étend sur plus de 6 000 m². On y flâne entre les oliviers, dans des salons de verdure, sur un parcours de sculptures, ou autour de l'amphithéâtre en plein air. Les enfants profitent des aires de jeux, tandis que les visiteurs peuvent pique-niquer à l'ombre. Ce lieu intergénérationnel et écoresponsable (90 % de surface végétalisée, matériaux locaux, gestion durable de l'eau) accueille aussi des **ateliers, animations et visites guidées toute l'année**. En hiver, ne manquez pas la visite des serres fleuries, de laquelle s'exhale le parfum discret et envoûtant de la violette. Le pavillon d'accueil permet d'organiser des événements culturels ou des réceptions dans un cadre naturel et élégant. Des temps forts rythment l'année, comme la Fête de la Violette le premier week-end de mars, récemment labellisée parmi les « Plus belles fêtes de France ». La Bastide devient alors le cœur battant du village, entre tradition, fierté locale et transmission.

CHÂTEAU - MAIRIE

Place Maximin-Escalier

☎ 04 93 59 40 78

www.tourrettessurloup.com*Entrée libre aux horaires d'ouverture de la mairie. Espace muséal.*

La famille de Villeneuve fait construire l'actuel château en 1430 et le conserve jusqu'en 1789. Abandonné au XVIII^e siècle, vendu comme bien national puis pillé, dégradé et en partie ruiné, il reste au château peu de choses de son ancienne splendeur, excepté son superbe escalier Louis XIII à balustres (restauré au XX^e siècle) et la tour beffroi. Racheté pour sauver ce beau patrimoine, le bâtiment occupe aujourd'hui la fonction de mairie, sur trois étages. Le deuxième abrite 3 belles salles où se succèdent toute l'année des expositions d'art contemporain.

ÉGLISE SAINT GRÉGOIRE

Place de la Libération

Bâtie au XII^e siècle, l'église paroissiale dédiée à saint Grégoire a été remaniée au fil des siècles. Le clocher de style lombard possède l'une des plus vieilles cloches du département, appelée « la Tourrettane ». Derrière l'autel principal se trouve un autel païen du III^e siècle avant J.-C., dédié au dieu Mercure. Il atteste de l'occupation antique à proximité du site. À l'intérieur se trouve aussi un triptyque de l'école de Bréa, représentant saint Antoine, saint Pancrace et saint Claude. Dans le chœur, un retable en bois sculpté (XVII^e siècle).

SE RESTAURER**LE BOUCHON**

22, Grand Rue ☎ 06 27 02 89 24

Ouvert pour le dîner chaque soir sauf jeudi, menu 5 plats à 55 €. Réservation obligatoire. Accords mets et vins : + 35 €. Entre mer et montagnes, au cœur des ruelles médiévales de Tourrettes-sur-Loup, Claire et Diego réinventent l'esprit bistrot avec leur Bouchon à la fois convivial et atypique. La cheffe mitonne une carte fraîcheur autour de produits locaux et de petits bouchons lyonnais revisités, selon ses inspirations. En salle et sur la terrasse, Diego orchestre les accords mets et vins et partage ses pépites du Sud-Est. Un lieu chaleureux, gourmand et plein de personnalité, qui mérite le détour. Il est prudent de réserver !

LA CAVE DE TOURETTES

8, Rue de la Bourgade

☎ 04 93 24 10 12

Ouvert tous les jours de 10h30 à 15h et de 17h à 23h. Carte : 20 € environ (plat + dessert). Terrasse.

© CASA



Château - mairie.

Avis aux amateurs de bons crus : cette cave qui fait également bar à vin propose plus de 250 références de vins, sélectionnées avec soin, des grands noms mais aussi des références plus confidentielles, notamment des vins de producteurs. A l'intérieur, l'endroit est très intimiste et on se retrouve facilement à parler à la table d'à côté ! Mais les conseils sont éclairés, les assiettes généreuses et les prix plutôt abordables, avec une carte qui évolue au gré des saisons. Que demander de plus ? Nouveaux arrivages réguliers, suggestions à l'ardoise et à emporter.

L'AUBERGE DES CHEVALIERS

521 Route du Caire

☎ 04 93 59 31 97

aubergedeschevaliers06.fr

Dominant fièrement le village de Tourrettes-sur-Loup, l'Auberge des Chevaliers est une table de caractère où la cuisine niçoise prend des airs de haute gastronomie. Aux commandes, le jeune chef Thibault Vianeau sublime les produits de son jardin et des producteurs locaux à travers des recettes traditionnelles, raffinées et pleines de goût. Passé par la Colombe d'Or à Saint-Paul-de-Vence, il signe une carte sincère et généreuse. Vue panoramique sur la Côte, salle rustique pleine de charme et héritage familial : une pépite à savourer les yeux fermés.

EMPLETTES

CONFISERIE FLORIAN

Le Pont du Loup

☎ 04 93 59 32 91

www.confiserieflorian.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h ; le dimanche et les jours fériés à partir de 10h et à partir de 18h.

Visites gratuites.

Nichée dans les gorges du Loup, la Confiserie Florian perpétue depuis 1921 l'art de transformer les trésors floraux et fruités de la Côte d'Azur en délices sucrés. Dans ce moulin du XIX^e siècle, les visiteurs découvrent la fabrication artisanale de confitures d'agrumes, de fleurs cristallisées (rose, jasmin et violettes), et de chocolats fins. Des visites guidées, gratuites, proposées en plusieurs langues, permettent d'assister à ces étapes de production suivies d'une dégustation gourmande. Une immersion sensorielle et incontournable au cœur du savoir-faire local.

POTERIE LA BERGERIE

La Bergerie

67, Grand'rue

☎ 04 93 59 35 17

www.vigroux.com

Ouvert tous les jours de 13h30 à 18h.

L'endroit est extraordinaire. Dans le sous-sol d'une maison rempart médiévale, dotée de plafonds bas et de poutres massives, Damien Vigroux perpétue le savoir-faire de la poterie et de la faïencerie dans son atelier, dont le fond est formé par un rocher naturel. Les étagères exposent les pièces tournées, décorées et cuites sur place. Vases, bols, cruches, couverts, objets déco sans oublier l'emblématique hérisson sont à découvrir sur place. Damien peut exécuter tous vos travaux sur commande. Rendez-vous aussi sur sa boutique en ligne.



Le Bar-sur-Loup

À l'entrée des gorges, le village perché de Bar-sur-Loup est fièrement dressé sur son rocher depuis le XIII^e siècle. Cet ancien bourg défensif médiéval domine la vallée du Loup avec son imposant château des comtes de Grasse bâti entre le XIV^e et le XVI^e siècle. Du fait de sa position stratégique, entre Grasse et Vence, le site fut occupé depuis l'Antiquité. À partir du XIII^e siècle, la famille de Grasse y installe une seigneurie. Sur la place de la Tour, se dressent l'ancien donjon du château du X^e siècle et la statue de l'Amiral de Grasse, né ici même en 1722. Outre son charme médiéval, le Bar-sur-Loup offre une campagne provençale à ses abords : vignes, oliviers, orangers, bigaradiers s'y déploient tout autour en restanques. Car le village est aussi connu pour être la cité des orangers, qu'elle célèbre dignement chaque lundi de Pâques.

Altitude du village : 320 m

Altitude de la commune : de 100 à 1320 m

A voir : l'église Saint-Jacques le Majeur avec à l'intérieur la célèbre « Danse Macabre », l'ancien lavoir, l'ancien château des comtes de Grasse, la statue de l'Amiral de Grasse dont on a célébré le tricentenaire de la naissance en 2022.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DU BAR SUR LOUP

Chapelle des Sœurs Trinitaires

☎ 04 89 87 73 36

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

Du 1^{er} juin au 30 septembre du mardi au samedi du 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

Situé dans l'ancienne chapelle des Sœurs Trinitaires, transformée en Maison des Associations, l'Office de Tourisme Intercommunal propose toute l'année des visites guidées gratuites du village du Bar-sur-Loup et des villages aux alentours (sur réservation). Lors de ces visites, vous apprendrez tout un tas d'anecdotes sur le Bar-sur-Loup à travers une promenade dans les ruelles et les monuments qui font partie du patrimoine du village. Une excellente mine d'informations sur la région.

A VOIR - A FAIRE

CHÂTEAU DES COMTES DE GRASSE

6, Place Francis-Paulet

Le château, dont les fondations datent du XIII^e siècle, a appartenu aux comtes de Grasse, seigneurs de Bar jusqu'à la Révolution. En 1792, le donjon, symbole de la puissance seigneuriale, fut rasé et le château pillé avant d'être réquisitionné par la commune révolutionnaire qui le revendra aux habitants en 1832.

© C.A.S.A.



Église.

Aujourd'hui, les caves du château réhabilitées sont destinées à accueillir des expositions, séminaires, concerts et manifestations communales.

ÉGLISE SAINT-JACQUES-LE-MAJEUR

Place de la Tour ☎ 04 92 60 35 70

Pour la visite, demander la clé au Bureau d'Information Touristique de juin à septembre. En dehors de cette période s'adresser à la Mairie.

Inscrite aux Monuments historiques, cette église a été édifiée entre les XIII^e et XV^e siècles. Elle comporte un clocher latéral, avec à son pied une stèle romaine, et de superbes vantaux sur la porte d'entrée, réalisés par le sculpteur sur bois grassois Jacotin Bellot. Derrière le maître-autel, un retable attribué à Louis Bréa se compose de quatorze tableaux peints sur fond d'or. On y trouve également *La Danse macabre*, huile sur toile attribuée à l'artiste Honoré Alzine.

ÉCOMUSÉE LOU CASAU

Au-dessus du square Seytre

☎ 04 92 60 35 70 - 06 09 96 50 00

Ouvert mercredi et samedi de 13h à 17h et dimanche de 10h à 17h.

L'accueil chaleureux des bénévoles de l'association Le Flambe rend la visite vivante et accessible. Deux lieux sont d'ailleurs ouverts aux visiteurs. Dans le site principal, situé Square Seytre, vous découvrirez des photographies sépia, des éléments sur les parfumeries locales (Mane, Mul Aromatiques) et des figures historiques telles que l'Amiral de Grasse, Célestin Freinet ou Charles Minetti. Le site secondaire, rue du Valla, abrite une collection d'objets traditionnels, vêtements, outils agricoles et costumes provençaux retraçant la vie paysanne.

SE RESTAURER

BISTRO LE DONJON

1, place Francis Paulet

☎ 04 93 77 98 99

Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 19h.

Carte : 15 € environ. Accueil des groupes. Terrasse.

Au cœur de la place du village, dans l'ancien donjon, ce bistro convivial vous accueille toute la journée. La carte, composée de trois plats faits maison, est renouvelée chaque semaine : la cuisine locale et traditionnelle (daube, lasagnes, salades, poisson, viande,...) est très appréciée des habitués et des touristes de passage. Ne manquez pas le dessert du Donjon (une assiette composée de gourmandises – mieux qu'un café gourmand !) et la belle terrasse avec vue sur l'arrière-pays ! Large choix de bières, thés et cafés à la carte.

EMPLETTES

JP CERAMICS

7, place de la Tour

<https://jp-ceramics.fr/>

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30.

Plats, assiettes, tasses, théières, salières, vases, boucles d'oreilles... Vous trouverez ici un grand nombre d'objets en grès, signés Joséphine Piffaretti, ex-scientifique, formée aux Beaux Arts de Céramique de Vallauris. Son style : des formes épurées, des couleurs douces et des décors graphiques. Les créations sont à retrouver en ligne et dans son atelier, dans les anciennes écuries du château des comtes de Grasse. Des cours et des stages de modelage-poterie y sont aussi proposés sur réservation, seul, en famille ou en petit groupe.



Courmes

Blotti au pied du Puy de Tourrettes (1 267 m), Courmes domine les gorges encaissées du Loup. Le village, imperturbable, semble ne faire qu'un avec la nature environnante. Il faut dire qu'on ne vient pas vraiment ici par hasard. Atteindre Courmes, cela se mérite, au détour d'une petite route, unique chemin, qui quitte le hameau de Bramafan pour prendre de la hauteur. Au Moyen-Âge, le village dont il reste encore quelques ruines était situé au nord du bourg actuel au lieu-dit « Les Combes ». Entre les XIV^e et XV^e siècles, guerres et instabilités contribuent à le dépeupler. Son destin sera ensuite lié à celui de Coursegoules dont Courmes dépendra jusqu'à la Révolution. Les restes d'un château et l'église Sainte-Madeleine du XVII^e siècle, très bien restaurée, témoignent de ce riche passé. En arrivant au village, on y est accueilli par une allée de platanes qui débouche sur la mairie. Joutant l'édifice aux tons ocre, la petite place de l'église est entourée de belles bâtisses, où seul le bruit du vent dans les platanes perturbe la torpeur rassurante des lieux. Traversé par le GR51, Courmes est le point de départ de magnifiques randonnées vers le plateau de Saint-Barnabé, le Puy de Tourrettes et les Baous.

Altitude de la commune : de 260 à 1263 m

Altitude du village : 623 m

A voir : les panoramas époustouffants, les maisons typiques en pierres jaunes, l'église.

L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE

74, place de l'Église

L'église Sainte-Madeleine, édifiée au XVII^e siècle et bien restaurée, se tient sur la place du village et se fond curieusement avec la maison mitoyenne, comme si elle faisait partie des habitations ! Son architecture est classique. Elle dispose d'un

intéressant clocheton carré en forme de pyramide. Il suffit d'en pousser la porte pour voir son autel de bois doré. À l'intérieur, se trouvent aussi un reliquaire et le tombeau des seigneurs de Cormis. La fête patronale de la commune de Courmes a lieu traditionnellement le dernier week-end d'août.



Courmes.





Gourdon

Perché à 760 mètres d'altitude sur son promontoire rocheux, Gourdon s'impose comme un véritable nid d'aigle à l'entrée des Gorges du Loup. Classé parmi les Plus Beaux Villages de France, ce joyau médiéval offre l'un des plus beaux panoramas de la Riviera : depuis la mythique Place Victoria, la vue s'étire sur plus de 80 kilomètres, de Nice à Théoule-sur-Mer, en passant par la Méditerranée scintillante. À seulement 10 kilomètres à vol d'oiseau de la mer, ce village fortifié fut autrefois un refuge naturel, une sentinelle de pierre dont le nom viendrait du latin gord, signifiant « montagne ».

Aujourd'hui, il conserve fièrement son authenticité avec ses maisons en pierre dorée et son imposant château privé entouré de jardins signés Le Nôtre.

Mais Gourdon, ce n'est pas seulement un décor de carte postale : c'est aussi un haut lieu de l'artisanat local. Ici, les cristalliers créent des pièces uniques sous vos yeux, les parfumeurs distillent les senteurs du Sud, les nougatiers et fabricants de pain d'épice régaleront petits et grands. Sans oublier les savonniers, créateurs de bijoux ou galeristes, qui font vibrer le village d'un savoir-faire vivant et passionné.

Un incontournable de la Côte d'Azur pour ceux qui veulent conjuguer nature, patrimoine et rencontres authentiques.

Altitude de la commune : de 157 à 1335 m

Altitude du village : 760 m

A voir : la vue panoramique depuis la Place Victoria, l'église romane Saint-Vincent, le lavoir, le sentier du Paradis vers le Bar-sur-Loup [GR 51] et le circuit des Gorges du Loup.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE GOURDON

Situé au bout du village

1, place Victoria

☎ 04 89 87 73 31

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

Ouvert toute l'année de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Tous les jours en saison estivale et du lundi au samedi le reste de l'année. Fermé les jours fériés sauf le 14 juillet et le 15 août.

Vous trouverez dans ce Bureau d'Information Touristique une mine d'informations avec un large éventail de documentations mis à votre disposition ainsi que des conseils personnalisés pour votre séjour dans l'un des plus beaux villages de France ! L'Office de Tourisme Intercommunal propose toute l'année

des visites guidées gratuites du village de Gourdon et de ceux aux alentours (sur réservation). Plus d'informations sur la commune sur www.gourdon06.fr

A VOIR - A FAIRE

GALERIE DE LA MAIRIE

La Colombière

263, chemin du colombier

☎ 04 93 42 92 00

La Galerie d'Art de la Mairie de Gourdon s'inscrit dans l'enceinte médiévale, proche de l'église. Elle accueille chaque printemps – été une programmation soignée d'expositions temporaires, révélant peintures, sculpteurs et autres artistes locaux en lien avec l'esprit du village.

L'ÉGLISE SAINT-VINCENT

5, rue de l'École

Accès libre.

De style roman provençal, cette église fut construite entre les X^e et XII^e siècles et plusieurs fois remaniée. L'ancienne porte de communication avec le château est murée. Le clocher est à trois étages : la partie basse comporte une porte d'accès, la partie centrale porte une horloge, tandis que la partie supérieure accueille les cloches et se termine par un toit galbé. L'église est inscrite aux Monuments historiques. Elle abrite un beau bénitier roman à tête d'ange, ainsi que les bustes reliquaires de sainte Luce, saint Juste et saint Vincent.

LA PLACE VICTORIA

Elle offre l'un des plus beaux panoramas de la Côte d'Azur, depuis Nice jusqu'à l'Estérel, en passant par les îles de Lérins. Par temps clair et si vous avez de la chance, on peut même voir la Corse ! C'est à la suite d'une visite de la reine Victoria à Gourdon, en 1891, que la place a reçu le nom de la souveraine britannique. Trois tables d'orientation renseignent

les visiteurs sur le paysage alentour, époustouflant. Les parapentistes ne s'y trompent pas, ils sont juste devant vous.

SE RESTAURER**LA CRÊPE GOURMANDE**

10, rue Armand Fallières

☎ 06 08 84 31 02

josee.renaudin@gmail.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf vendredi en saison (avril - oct). En hiver ouvert uniquement le week-end si météo clémente ! Comptez 20 € en moyenne.

Au cœur de la rue piétonne de Gourdon, cette adresse régale les visiteurs en quête d'une pause simple et savoureuse. Ici, les crêpes sont maison, généreuses et bien garnies, les jus de fruits et smoothies pressés minute apportent une fraîcheur bienvenue. L'accueil de Josée respire le terroir et la convivialité. La terrasse ensoleillée est un vrai plus pour profiter de l'ambiance du village. Un spot idéal pour se poser entre deux échappées dans le village, manger bon sans se ruiner et repartir le sourire aux lèvres.



Gourdon.



UN NATIF DU VILLAGE

Emmanuel Barbot

Niché à 760 mètres d'altitude, Gourdon est l'un des plus beaux villages de France. Perché sur son éperon rocheux, il offre un panorama à couper le souffle. Mais ce qui fait battre le cœur de Gourdon, ce sont aussi ses habitants, comme Emmanuel Barbot, né ici. Il habite dans une des anciennes maisons du village : la Maison du Chevalier. Secrets et souvenirs du village avec Manou.

Vous êtes né et avez grandi à Gourdon. Qu'est-ce qui, selon vous, a le plus changé dans le village depuis votre enfance ?

Ce qui a le plus changé, ce sont les magasins. Quand j'étais petit, il n'y avait que quelques maisons d'habitation. Petit à petit, les anciennes écuries ou granges ont été transformées en boutiques pour accueillir les visiteurs. Aujourd'hui, presque chaque maison du cœur du village est devenue un commerce. En revanche, l'âme du village est restée intacte, avec ses ruelles, ses pierres, son panorama exceptionnel.

Et à quoi ressemblait Gourdon quand vous étiez enfant ?

C'était un village vivant mais très simple. L'activité tournait autour du pastoralisme, de la lavande et du tourisme. Il n'y avait pas encore l'eau courante — c'est mon père, qui était maire, qui a fait venir l'eau au village dans les années 50. Il a aussi fait installer une station d'épuration, parce qu'à l'époque, il fallait tout créer.

Votre famille cultivait la lavande ?

Oui, on avait de la lavande sauvage sur nos terrains. On la coupait à la faucille au mois de juillet. C'était surtout mon père qui s'en occupait.

Il paraît aussi que vous avez eu des ruches ?

Oui, j'ai eu des ruches un temps, et je faisais mon miel, mais avec l'arrivée

du frelon asiatique, ça a été compliqué. On mettait des grillés, mais ça n'a pas suffi. Finalement, j'ai arrêté. J'ai ensuite appris la poterie, et c'est là que j'ai rencontré Picasso.

Vous avez rencontré Picasso ?

Oui, c'est une belle histoire. Il cherchait un tourneur pour l'atelier Madoura, à Vallauris. On m'a demandé de faire une pièce pour lui. Il m'a juste dit : « On vous rappellera. » Et on m'a rappelé ! J'ai travaillé quelque temps pour lui. C'était une époque incroyable.

En parlant de la Reine Victoria, on raconte aussi qu'elle a laissé un souvenir dans votre maison familiale ?

Oui, une histoire étonnante ! En 1891, un homme a débarqué avec une caisse offerte par la reine Victoria. À l'intérieur, un buste en terre cuite de la souveraine ! Depuis, il trône fièrement sur la façade de notre maison. Un petit bout d'Histoire gravé dans les murs de Gourdon.



Buste reine Victoria.



Verrerie d'art de Gourdon.

EMPLETTES

PARFUMS ALLONGUE

Dans le Village
Place de la citerne

☎ 04 93 09 68 21

www.allongue-parfums.fr

Place de la Citerne ou place Victoria, les magasins sont ouverts tous les jours de l'année de 10h30 à 17h.

Cette ancienne parfumerie implantée au cœur du village date des années quarante. Jules et Laurent fondèrent à cette époque la « Distillerie de la Grotte », une distillerie artisanale de plantes à parfums. En 1980 l'entreprise est rachetée et change de nom. Les Parfums Allongue offrent un panel de senteurs parfumées qui fleurissent bon la lavande, le genêt, l'oranger ou la verveine. N'hésitez pas à faire un tour dans la boutique qui

se trouve au cœur du village, sinon les commandes en ligne sont aussi possibles via le site web.

VERRERIE D'ART DE GOURDON

14, rue Armand Fallières

☎ 04 93 09 68 34

www.verrerie-balembos.com

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

C'est LA verrerie d'art de Gourdon, créée par France Charles Balembos, reconnu comme un poète de la transparence. Charly, comme on le surnomme, est un autodidacte et s'est formé seul à cet art du cristal. Vous ne pouvez pas passer à Gourdon sans faire un saut dans son petit atelier niché dans la rue principale. Cet artiste passionné a passé le flambeau à son fils Stéphane. Un savoir-faire unique qui se transmet de génération en génération depuis 1956 !



Caussols

Situé sur un plateau karstique composé de roches calcaires sculptées par l'érosion, le village de Caussols semble hésiter entre les étoiles et la mer. Réputé pour ses ciels de toute beauté, l'Observatoire astronomique de la Côte d'Azur s'y est d'ailleurs installé. Caussols est un lieu de départ de nombreuses randonnées balisées parcourant les plateaux calcaires, et de circuits cyclables. Le paysage karstique aride et rocailleux des plateaux de Calern et de Caussols offre un chaos de pierres grises. Sculpté depuis des siècles par le ruissellement des eaux pluviales qui s'engouffrent dans la roche calcaire, ces plateaux lunaires aux allures de fin du monde sont truffés de centaines de curiosités géologiques [gouffres, dolines], des effondrements du sol qui laissent place en surface à un trou béant : l'embut de Caussols, un gouffre profond d'une dizaine de mètres, véritable entonnoir dans lequel se déverse l'eau des ruisseaux du plateau, pour réapparaître dans les Gorges du Loup et sur le bassin Cannois. Sur ces plateaux dédiés au pastoralisme paissent depuis des centaines d'années de grands troupeaux. Bories, enclos, bergeries et abreuvoirs parsèment encore le paysage peuplé d'une faune [loups, cerfs, chevreuils, renards roux, rapaces...] et d'une flore rares et protégées.

Altitude de la commune : de 895 m à 1458 m

Altitude du village : 1130 m

A voir : l'Observatoire de la Côte d'Azur, l'embut de Caussols.

A VOIR - A FAIRE

L'ÉGLISE SAINT-LAMBERT

Rue de l'église

Elle est mentionnée pour la première fois dans les écrits en 1158. L'édifice actuel, précédé à l'est d'un porche et prolongé à l'ouest d'une maison commune avec un logement pour le garde-champêtre, est une reconstruction de l'église initiale dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Deux portes, aujourd'hui condamnées, dont l'une est encore bien visible dans le mur sud, donnaient accès à l'église médiévale. Entre 2000 et 2015, la municipalité a engagé plusieurs vagues de restauration. La toiture et le clocher ont notamment été refaits.

L'EMBUT DE CAUSSOLS

RD12

Un *embut*, en provençal, c'est un entonnoir. Un mot tout à fait adéquat pour

désigner les avens, pouvant atteindre 450 m de profondeur, dans lesquels disparaissent les eaux de pluie.



Église Saint-Lambert.



L'Embut de Caussols.

Ces eaux resurgissent dans les gorges du Loup ou viennent alimenter les sources et les fontaines de la région. L'embut de Caussols est une cavité naturelle, un gouffre de 10 m dans lequel disparaissent les eaux de pluie du plateau de Caussols. Il n'est pas vraiment indiqué, mais on le trouve à 1 km environ avant le village, sur la gauche en arrivant de Gourdon.

OBSERVATOIRE DE LA CÔTE D'AZUR - SITE DE CALERN

2130, route de l'Observatoire

☎ 04 93 40 54 54

www.oqa.eu

Visites tous les dimanches de juin à septembre à 15h15, et certains mercredis en juillet/août. Billeterie en ligne uniquement.

Tarifs : 6 € (adultes), 3 € (enfants et étudiants), gratuit pour les moins de 6 ans. Les personnes à mobilité réduite sont invitées à prendre contact avec l'Observatoire afin de déterminer si la visite est possible selon le handicap.

Installé dans les années 1970 sur le plateau de Calern à 1 200 m d'altitude, cet Observatoire de la Côte d'Azur se distingue par ses recherches en astronomie, notamment en télémétrie laser et interférométrie. Le site, spectaculaire et isolé, abrite aussi les surprenantes Maisons Bulles de l'architecte Antti Lovag. Visites guidées (3h) possibles pour découvrir son patrimoine scientifique unique. Prévoir vêtements chauds ou protections solaires selon la saison, et de l'eau en été !

EMPLETTES

BOULANGERIE L'OLIVIER

141, place Deregnaucourt

☎ 04 93 60 27 62

Label Rouge. Ouvert du mercredi au vendredi de 7h à 13h et de 15h à 18h ; le samedi de 7h à 18h ; le dimanche de 7h à 17h.

Impossible de passer à côté de cette boulangerie-pâtisserie, plantée au milieu de la place du village, comme une oasis au point de croisement de tous les chemins du plateau. Ici se ravitaillent touristes, randonneurs, cyclistes, aussi bien que locaux. Ludovic, le boulanger, n'utilise pas de produit chimique mais des farines issues de cultures raisonnées, du levain naturel et un savoir-faire appris entre Nice et Paris. En vitrine, peu de références, mais l'assurance de ne manger que du bon. Accueil agréable et souriant d'Angela, sa femme, pour vous servir.



LES GORGES DU LOUP ET PLATEAUX LUNAIRES

Où dormir ?

AUBERGE DES GORGES DU LOUP

4, route de Grasse - Le Pont du Loup

☎ 04 93 59 38 01

www.auberge-gorgesduloup.com

info@auberge-gorgesduloup.com

Fermé un mois avant et après les fêtes. Tables & Auberges de France. Chambre double à partir de 76 €. Restaurant.

A l'entrée des Gorges du Loup, cette auberge est un point de départ idéal pour les visiteurs souhaitant explorer un territoire naturel riche et préservé. L'établissement abrite dix chambres joliment rénovées. Elles s'accordent au cadre provençal authentique des lieux et offrent toutes une vue sur le jardin. On peut déjeuner sur la belle terrasse ombragée et très fleurie. Côté restaurant, la salle affiche une décoration rustique et cosy, où l'on y retrouve les saveurs du terroir.

LES GÎTES DE GOURDON

Place du Château

GOURDON

☎ 04 93 09 68 02

<https://www.gitesdegourdon.com>

gitesgourdon@gmail.com

De 1 250 € à 1 650 €/sem. pour une capacité de 8 personnes. Tarifs week-end de 550 € à 650 € hors vacances scolaires.

Ici, on déconnecte pour de vrai ! Aux portes de Gourdon, ces gîtes invitent à la dolce vita version provençale. On s'installe en terrasse, on savoure

le silence, et on se régale du panorama XXL qui file des gorges du Loup jusqu'à la mer. Après une balade dans les ruelles médiévales, on rentre « chez soi » comme un local. Le grand jardin, la piscine et l'espace lounge prolongent la détente. Un spot à la fois simple, beau et furieusement inspirant. Idéal pour randonner, découvrir l'arrière-pays ou simplement se ressourcer. Possibilité de privatiser la Bergerie pour accueillir vos réceptions.

HÔTEL PARTICULIER DES JASMINES

938, avenue des écoles

LE BAR-SUR-LOUP

☎ 04 93 60 42 05

www.lesjasmines.fr

Ouvert toute l'année. Tarifs des chambres entre 80 et 110 €. Café-restaurant-pension de famille tenu par Bruce et Julien. Fermeture du restaurant le dimanche soir et le lundi. Cette maison de maître surplombant la vallée du Loup a été restaurée avec authenticité en conservant tout le charme d'autrefois. Elle conjugue à merveille luxe et simplicité. C'est une chambre d'hôtes d'un côté et une table gourmande de l'autre. La cuisine du marché est inventive et sobre à la fois. Le menu fait la part belle aux produits locaux. On aime l'hospitalité de l'accueil, le cadre intime et discret de cette belle adresse si particulière. En somme, une très belle parenthèse.

Au pied de la montagne du Cheiron, se dessine une succession de surprises géologiques et végétales, un tableau de paysages tournés vers les Alpes et la Méditerranée. Les villages qui se sont blottis sur ce massif ont su tirer parti du relief pentu, ils s'en sont servis comme un élément fédérateur et identitaire très fort des environs. Les paysages rocailloux de Gréolières contrastent avec les restanques agricoles autour de Cipières et de Coursegoules, reprises peu à peu par la forêt, et les anciens castellaras et oppida qui rappellent la présence ancestrale des hommes sur ces terres fertiles. Ces villages riches d'une histoire millénaire cultivent leur douceur de vivre, à l'écart de l'agitation.

⌚ DURÉE CONSEILLÉE : 1 JOURNÉE

CIPières → GRÉOLIÈRES 7,8 km

GRÉOLIÈRES → COURSEGOULES 12,3 km

COURSEGOULES → BÉZAUDUN-LES-ALPES 6,3 km

*Réserve Biologique
Dirigée du Cheiron*

PAGE 58

2

© COURSEGOULES

GRÉOLIÈRES

D2

PAGE 56

1

CIPières

D603

D3



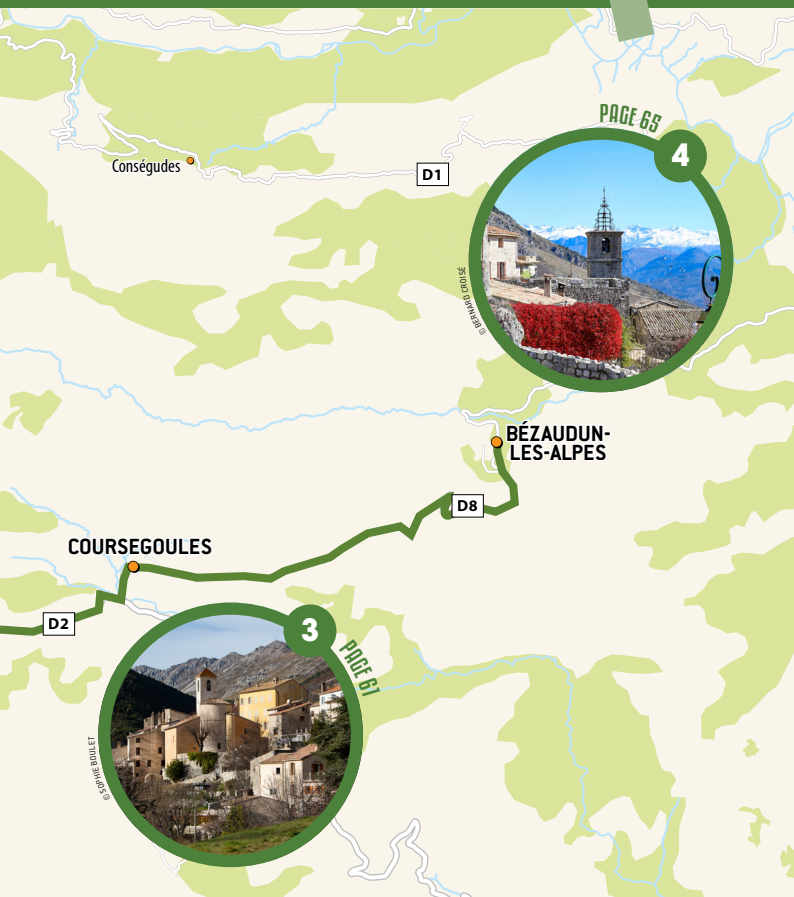
2 KM



LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON

CIPIÈRES

BÉZAUDUN-LES-ALPES





LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON

Cipières

Située sur un belvédère, à 750 mètres d'altitude, Cipières offre une vue imprenable sur la montagne du Cheiron, sa voisine Gréolières et la vallée du Loup en contrebas. En arrivant sur la place du village, où coule l'eau d'une fontaine, encadrée de tilleuls, on est frappé par le calme qui règne en ces lieux. Ne vous y fiez pas. En effet, Cipières est parcourue par des sentiers de grande randonnée (le GR4 qui franchit le Loup à hauteur du pont « romain » reconstruit au XVIII^e siècle et le GR51) qui attirent de nombreux randonneurs. Du nom « Cipus », qui signifie borne, « limite » en latin, le destin de Cipières a longtemps été lié à celui de Causse jusqu'à la Révolution, que Cipières avait d'ailleurs en gérance. Habitée depuis l'âge de pierre, le site attire les tribus celto-ligures qui utilisent les sommets pour édifier des oppida et surveiller les ennemis. Plus tard, Barbares, Lombards et Sarrasins en feront autant. Dominée par un imposant château privé, la commune a connu un développement concentrique, différents quartiers naissant au gré de la croissance démographique. Tourné vers l'élevage, Cipières fut longtemps réputée pour la culture du blé comme en témoignent toujours les nombreuses aires de battage ainsi que des cabanes de pierres sèches aux alentours où les paysans entreposaient leurs outils et leurs semences

Altitude du village : 740 m

Altitude de la commune : 453 m à 1381 m

A voir : l'église Saint-Mayeul, la chapelle Saint-Claude, la Forge, des vestiges d'enclos en pierre, d'abris et de « cargadous », enclos en forme de U, entourés de pierres.

© SOPHIE BOULET



Chapelle Saint-Claude.

A VOIR - A FAIRE

LA CHAPELLE SAINT-CLAUDE

Route de Grasse

Pour visiter la chapelle, demandez les clés à la mairie (04 93 59 96 48).

On la trouve à la sortie du village, en direction de Gourdon. La chapelle Saint-Claude a été édifiée entre le XVI^e et XVII^e siècle à la demande de Claude de Lascaris, en remerciement pour la guérison de son fils. Elle possède un chœur remarquable, de style baroque, ainsi qu'une superbe grille de fer forgé. Son orientation a été changée : initialement de petite taille, sa nef était orientée à l'est. Lors de son agrandissement, la nouvelle nef a été orientée au nord selon la place disponible. La chapelle Saint-Claude est inscrite aux Monuments historiques.

L'ÉGLISE SAINT-MAYEUL

25, rue de l'Église
Récemment restauré, l'édifice originel du XII^e siècle a été remanié au XVI^e siècle. De style baroque, son clocher en tuiles vernissées est surmonté d'un campanile de fer forgé, du XVIII^e siècle. Des fouilles archéologiques ont révélé la présence d'une nécropole antique datant du II^e ou du III^e siècle. Trois églises se sont succédé sur ce site au cours des siècles. L'église Saint-Mayeul est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques. À l'intérieur, elle abrite des caveaux, des reliques de saint Mayeul, ainsi qu'une toile du Christ couché.

FORGE DE CIPières

15, rue de la Boucherie
Voir p. 18

SE RESTAURER**L'ÉPICERIE BOULANGERIE DE CIPières**

143 place de Cipières
☎ 06 15 87 81 51

Ouvert tous les jours sauf le lundi et le mercredi, de 8h30 à 12h30 et de 16h à 18h30.

À Cipières, la supérette a retrouvé son âme grâce à François Pucci, enfant du village. Fils du précédent gérant, il redonne vie à ce commerce de proximité avec un mélange d'épicerie classique, de produits locaux (fromages, légumes de Caussols...), et du pain maison cuit au feu de bois. On y vient autant pour remplir son panier que pour partager un moment de vie dans le village. Une vraie bouffée d'authenticité.



Église Saint-Mayeul.

LA CUISINE DE MARGARETA

125, la Place
☎ 04 93 58 78 70

Ouvert tous les jours le midi. Le soir uniquement sur réservation. Formules 25-38 €. Dessert 8 €. Accueil des groupes (sur réservation, jusqu'à 20 personnes). Terrasse. Ce restaurant installé sur la place du village est très apprécié des randonneurs. Les propriétaires vous réservent un accueil chaleureux et séduiront vos papilles avec une cuisine du terroir composée de produits frais. Daube de joues de bœuf, sauté de veau, aïoli, tartes aux fruits de saison, tiramisu au café ou au limoncello, tarte aux pommes alsacienne... Ici tout est fait maison et la carte ne compte que deux ou trois plats et desserts chaque jour, évoluant au rythme des saisons. Aux beaux jours, profitez de l'agréable petite terrasse.



LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON

Gréolières

À 840 mètres d'altitude, le village perché de Gréolières surveille la haute vallée du Loup. Son nom apparaît pour la première fois en 1033 : il provient du mot « graula » qui signifie pays de la corneille. Un nom connu pour les pistes enneigées qu'offre la plus méditerranéenne des stations des Alpes du sud, Gréolières 1400. À 17 kilomètres de la station, le village possède un riche patrimoine architectural et religieux. Au ^{XI^e} siècle, le château de Gréolières Basses fut construit à l'emplacement actuel du village tout comme l'église Saint-Pierre que vous pourrez découvrir lors de la visite guidée avec l'Office de tourisme. Le site de Gréolières Hautes, qui n'est plus habité, a essuyé de nombreuses attaques au ^{XIV^e}, ^{XV^e} et ^{XVII^e} siècle. Les chapelles Saint-Étienne du ^{XIII^e} siècle et Sainte-Pétronille du ^{XVII^e} siècle tout près des ruines du château témoignent de ce passé mouvementé. Basses Gréolières est aujourd'hui le cœur de l'actuel village, avec ses rues étroites bordées de maisons aux pierres apparentes, typiques de la montagne provençale.

Altitude du village : 840 m

Altitude de la commune : de 472 à 1778 m

A voir : Les ruines de la chapelle Notre-Dame de Verdelaye, le lavoir et la fontaine, la borne milliaire.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE GRÉOLIÈRES

Situé au Village, à 17 km de la station de Gréolières 1400

Route de Font-Rouge

☎ 04 89 87 73 34

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

Ouverture toute l'année de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 les mardi, mercredi, vendredi et samedi.

Ce bureau d'information touristique détient une mine d'informations pour profiter pleinement de la montagne été comme hiver. Retrouvez notamment le dépliant « Circuit du Patrimoine » recensant les panneaux explicatifs installés par l'association du Patrimoine de Gréolières. Un conseil personnalisé ainsi qu'une carte des randonnées vous permettront de trouver vos activités. Visites guidées gratuites du village de Gréolières et des villages aux alentours [sur réservation]. Plus d'informations sur www.greolieres.fr

A VOIR - A FAIRE

L'ANDRONE

Il existe à Gréolières une curiosité étrange : l'androne, en provençal « androuno », une rue ultra minuscule. Celle-ci traverse la Grand'Rue et se trouve à deux pas du restaurant la Vieille Auberge. L'androne est un terme qui désigne un passage étroit entre deux maisons en Provence. D'après les anciens, ce type de rue minuscule servait soit à compter les moutons un à un, soit à permettre aux eaux de pluie de s'écouler à travers le village. Quoi qu'il en soit, le passage est particulièrement étroit !

LE CHÂTEAU DE BASSES GRÉOLIÈRES

Chemin de la Roche

Les ruines de ce château se trouvent au cœur du village actuel, et ne se visitent pas. Il fut construit en 1070 par Rostang,

seigneur de Gréolières. Le XIII^e siècle voit les comtes de Provence mener une offensive pour prendre le contrôle de la haute vallée du Loup. C'est Raimond Béranger V de Provence qui prend autour de 1230, le fief de Gréolières, tenu par Bertrand d'Aiguines. En 1235, c'est Romée de Villeneuve, baron de Vence, qui hérite du château. Le fief de Gréolières restera la propriété de la famille des Villeneuve, jusqu'à la Révolution. Le Moyen Âge voit des conflits qui visent à rattacher la Provence à la France de Charles VIII. À la suite d'attaques à la fin du XIV^e siècle, les défenses du château sont renforcées. À partir de 1560, les guerres de religions éclatent : en 1574, le château est attaqué par des protestants de Grasse, alors même que Claude de Villeneuve, est lui-même protestant. Ils sont secourus par un corps expéditionnaire d'habitants de Vence, qui redoutent que les protestants s'en prennent ensuite à leur ville. En 1592, ce sont les troupes du duc de Savoie qui assiègent le château, et le détruisent partiellement. Le château sera reconstruit vers 1600, puis restauré en 1712. En 1747, autre époque troublée avec la guerre de succession d'Autriche, les troupes Austro-Sardes bombardent le château. À la Révolution française, le château de Gréolières est vendu et tombe en ruines. Il est racheté par un particulier à la fin du XX^e siècle.

LE CHÂTEAU DE HAUTES GRÉOLIÈRES

route de Gréolières 1400

Ce château subit des destructions au moment des guerres de religions. Situé au Nord du village, il n'est pas restauré. On aperçoit les ruines du château au-dessus du village. Au XIII^e siècle,



Château de Gréolières.

un donjon est construit sur un éperon rocheux, au nord du village actuel. L'année 1368 voit la réunification des deux sites à la suite du mariage de Bourgette d'Agoult, dame de Hautes Gréolières, avec Giraud de Villeneuve, seigneur de Basses Gréolières et baron de Vence. Le château de Hautes-Gréolières subit des destructions au moment des guerres de religion. Il ne sera pas restauré et est abandonné.

ÉGLISE DE LA CHAIRE DE SAINT PIERRE

22, place de l'église
 ☎ 06 61 56 60 51

Monument Historique. Ouvert toute l'année sur demande. Demander les clefs en mairie. Gratuit.

Nichée au cœur du charmant village de Gréolières, l'église Saint Pierre, dite « de la Chaire », mêle art roman et gothique dans une architecture rare à deux nefs. Datant du XII^e siècle, elle fut agrandie au fil des siècles : clocher barlong, voûtes en berceau, portail Renaissance sculpté de motifs symboliques. Elle abrite un retable du XV^e siècle, des statues anciennes et conserve l'âme des villages perchés. Classée Monument historique, elle domine la Vallée du Loup et invite à un voyage paisible entre patrimoine religieux et nature grandiose.

DOMAINE DE BOISCIEUX

Route de Thorenc

☎ 06 58 65 85 63 - 06 02 50 75 40

<https://domainedeboiscieux.com/fr/contactgeo@gmail.com>

Producteur de sève de bouleau et séjour en glamping dans un environnement préservé. À partir de 580 € la semaine.

Le Domaine de Boiscieux se découvre en petit groupe lors de visites guidées gratuites (2h) : balade sous 250 bouleaux, découverte des vertus de la sève, dégustation et boutique. Sur place, deux tentes de glamping tout confort (2 personnes), avec salle de bain privative et matelas à mémoire de forme, permettent de dormir sous les arbres. Le petit-déjeuner est inclus, avec confitures locales, miel, boissons du domaine. Et pour un vrai bain de forêt, Mendy propose des séances de sylvothérapie, accessibles aux particuliers comme aux entreprises. Pensez à réserver !

SE RESTAURER

LE RELAIS

1, rue du Ribas

☎ 04 93 32 03 86

le.relais.geo@gmail.com

Ouvert toute l'année. De 9h à 19h en semaine. Ouvert aussi le soir vendredi et samedi. Fermé le lundi. Comptez 25 €.

À Gréolières, le Relais change de mains mais garde son esprit convivial ! Stéphanie a repris la maison et officie désormais en cuisine. La terrasse avec vue sur la montagne reste une halte idéale, tout comme la salle aux tons chaleureux. À la carte, la tradition provençale s'ouvre désormais à l'exotisme avec quelques spécialités thaï qui viennent pimenter l'assiette. On retrouve les incontournables comme le café gourmand généreux ou la bière corse à la châtaigne. Une adresse où l'on revient avec plaisir, réservation conseillée le week-end.

© DOMAINE DE BOISCIEUX



Récolte de sève par Mendy.



Coursegoules

Depuis la route entre Gréolières et le Col de Vence, apparaît soudain, du haut de ses 1000 mètres d'altitude, le village fortifié de Coursegoules avec en toile de fond la montagne du Cheiron. Situé sur la voie Ventiana, reliant Vence à Castellane, le site fut habité dès l'Antiquité par les Romains. En 1620, les Coursegoulois rachètent le village, jusqu'ici possession des comtes de Provence, et l'offrent au roi de France Louis XIII en échange de sa protection. Coursegoules devient ainsi une ville royale jusqu'à la Révolution. Dès lors, le village ne va cesser d'affirmer son autonomie et son identité.

Aujourd'hui, ses innombrables ruelles en cascades, ses porches et son lavoir offrent aux visiteurs un voyage dans le passé de toute beauté, tant l'état de conservation du bâti est saisissant. La plupart de ses maisons, datant du Moyen Âge, construites dans une pierre de la région et coiffées de tuiles rondes, défient encore le temps. Autrefois fortifié, Coursegoules, dont le nom viendrait du celto-ligure cor seg, « rocher pointu », conserve encore quelques vestiges, ainsi qu'une belle église romane, inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques, et un moulin construit par les templiers.

Des chemins balisés conduisent, par la voie romaine, à l'ancien site romain de l'Autreville et au site classé du hameau de Saint-Barnabé. En grimpant en direction du pic de Jérusalem sur le Cheiron, à vingt minutes du village, la chapelle Saint-Michel offre une vue saisissante sur les restanques où le blé était cultivé autrefois, donnant à Coursegoules la réputation de « grenier à blé » de Vence.

Altitude de la commune : de 640 à 1700 m

Altitude du village : 1002 m

A voir : la maison dite de Diane de Poitiers, le lavoir, la façade du musée de l'Art enfantin de l'école de Freinet, l'église romane Sainte-Marie-Madeleine, la chapelle Saint-Michel, l'ancien site romain de l'Autreville, le panorama depuis la Place du Cheiron.

A VOIR - A FAIRE

LA CHAPELLE SAINT MICHEL

Parking au-dessus de l'église.
Accès à pied par un sentier balisé.

Située à 1,3 km à l'ouest du village, elle a probablement été édifiée sur le site d'une ancienne villa gallo-romaine à la fin du XI^e siècle. On peut y voir une dalle funéraire sur laquelle est inscrit : « A Fuscus et à Favor, fils de Secundus, morts l'un à 19, et l'autre à 13 ans... Leurs parents ont élevé ce monument ». Elle comprend une nef à deux travées couvertes en berceau brisé, probable-

ment construite au XIII^e siècle en remplacement d'une charpente. La chapelle Saint-Michel est classée à l'inventaire des Monuments historiques.

LA CUVE DE L'AUTREVILLE

On trouve de nombreux vestiges celto-ligures, des enceintes de pierres ou des oppida sur les sites de l'Autreville, Camp Réou, Pater Noster, la Tour. Ces sites se trouvent en pleine nature, pour certains sur le plateau de Saint-Barnabé. On peut les atteindre en empruntant les chemins de randonnée qui sillonnent le territoire de la commune.

La cuve de l'Autreville aurait été un lieu de culte. Les historiens ne sont pas sûrs de sa fonction : la cuve aurait été utilisée soit pour fouler le raisin, soit pour stocker de l'eau, soit comme un bassin à caractère rituel.

LA DEMEURE DE DIANE DE POITIERS

Ce bel édifice tout rose du XVII^e siècle aurait appartenu à Diane de Poitiers, favorite de Henri II, roi de France. Le premier niveau d'habitation daterait de la fin du XV^e siècle, le second niveau ayant été rajouté au XVII^e siècle. La maison possède une rare cheminée de style gothique datant de la fin du XV^e-début XVI^e siècle ainsi qu'un plafond à la française peint avec des motifs héraldiques. Les deux sœurs Saint-Val de la Comédie Française y ont vécu au XVIII^e siècle.

LA FAÇADE DE L'ÉCOLE FREINET

Rue de l'Escaou

De la bête à l'homme est une fresque des

élèves de Célestin Freinet. Ce dernier était un pédagogue et précurseur du mouvement de l'école moderne, il ouvrit, à Coursegoules, un musée de l'art libre dédié aux enfants, une sorte d'annexe de l'École Freinet. Ce bas-relief en façade (5x3m) montre tous les métiers d'un village de montagne. La fresque a été cuite et émaillée à Vallauris par un céramiste.

LE LAVOIR DE LA PLACE DU PLAT

Place du Plat

C'était le lien social des femmes du village, qui s'y retrouvaient dès l'aube pour laver leur linge, commentant cancans et histoires diverses. Il reste aujourd'hui un lavoir, ainsi qu'une fontaine. Les deux sont couverts. Sur les murs, des photos anciennes de Coursegoules au temps jadis.

L'ÉGLISE SAINTE MARIE MADELEINE

13, rue de la Clastre

Cette belle église romane, de style provençal, date du XII^e siècle. Au XVII^e siècle, l'église a fait l'objet d'une large extension. Les façades ont été restaurées en 2007 et en octobre 2008, le clocher a reçu de nouvelles cloches, qui ont été coulées sur place. À l'intérieur, la sobriété caractéristique de l'art roman est de mise. On peut y admirer une copie d'un retable de Louis Bréa, représentant saint Jean-Baptiste, entre sainte Pétronille et saint Gothard.

LE MOULIN À GRAIN

Route du Moulin

Situé en contrebas du village, près du pont de la Cagne quand on arrive à Coursegoules, le moulin à grains date de 1246. Il fut construit par les Templiers sur un modèle phénicien. Pendant des siècles, Coursegoules était célèbre

© CASA



La demeure de Diane de Poitiers.



© SOPHIE BOULET

Fresque De la bête à l'homme de C.

pour fournir Vence en blé. Mieux : les Coursegoulois étaient même surnommés les « Estripans » par les communes voisines, autrement dit ceux qui pouvaient se permettre de déchirer le pain et s'en mettre plein la panse. Le moulin de Coursegoules a cessé de fonctionner à la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui restauré, il ne se visite pas.

LA PLACE DE LA COMBE

Cette place, où se trouve aujourd'hui les commerces et le petit marché paysan

du jeudi matin, s'est développée à partir du XIX^e siècle. Trace du passé, la fontaine qui alimentait en eau le village dès 1880 est encore visible. Autrefois, y demeurait un lavoir, un jeu de boules et l'hôtel Raimond.

LA PORTE INFÉRIEURE DU POUNTIS

En contrebas de la rue de la Placette, la porte inférieure du Pountis offre une vue panoramique sur la vallée de la Cagne, au sud, et les contreforts du plateau de Saint-Barnabé.

LES STARS DE COURSEGOULES...

Célestin Freinet, précurseur de l'école moderne, y a créé un musée dédié aux enfants. Et puis, il y a les sœurs Saint-Val, de véritables divas de la Comédie-Française. Beaumarchais a créé le rôle de la comtesse Almaviva dans *Le Mariage de Figaro* en 1784 pour la cadette. Pendant la Terreur, elles ont fait effacer leur titre de noblesse pour échapper aux révolutionnaires.

LES REMPARTS DU VILLAGE

Coursegoules a été construit sur un pic rocheux selon un plan défensif avec l'édification de remparts et de trois portes d'accès au village, au nord, au sud et à l'est. Le château daterait du XIII^e siècle, mais il a subi plusieurs remaniements. Il a appartenu à la lignée des Villeneuve jusqu'en 1620. Quand Coursegoules est devenue ville royale, le château est passé aux mains des Pénitents blancs.

SE RESTAURER**LE BISTROT DE SOPHIE**

37, place Neuve

☎ 04 93 59 11 19

www.bistrotdepayes.com

Labellisé Bistrot de Pays. Ouvert toute l'année. Du jeudi au mardi de 8h30 à 19h30. Formule entrée + plat + dessert à 20 €. CB non acceptée.

C'est une vraie institution à Coursegoules : Sophie a tout quitté pour s'installer dans son village natal et régaler les gourmands de ses savoureux plats maison typiquement provençaux préparés exclusivement à base de produits frais et locaux ! Les légumes proviennent de son jardin et de celui de sa sœur, la viande et les fromages sont fournis par son frère. Des plats familiaux authentiques teintés de soleil : raviolis, petits farcis, pizza, pissaladière... C'est simple, sans chichi, comme on aime ! Une adresse labellisée « Bistrot de pays » à retenir !

LE P'TIT CREUX

15-19, place de la Combe

☎ 07 80 04 91 16

Ouvert le dimanche, le lundi et le mercredi de 10h à 19h ; du jeudi au samedi de 10h à 21h.

C'est l'endroit idéal pour s'offrir une pause gourmande après une randonnée. Luna et Julien vous accueillent dans leur charmante crêperie qui fait aussi vente de produits du terroir. Aux beaux jours, la terrasse ensoleillée est un point de chute où se relaxer à côté de la fontaine du village. Au menu : des galettes au sarrasin et des crêpes au froment, dans la pure tradition bretonne. On adore la Berta (pérugine, pommes cuites et confit d'oignons), les makis de galettes de sarrasin et en dessert, la Papou (flambée au Grand Marnier) ou le far breton.

EMPLETTES**LOU BARA DI PAÏS**

Rue du Four

☎ 06 19 17 41 55

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 12h30. Pains, viennoiseries et pissaladières cuits au feu de bois.

Du pain cuit au feu de bois dans le four communal dans la plus grande tradition de la boulangerie « à l'ancienne ». Une boulangerie artisanale que Xavier Rouxel met un point d'honneur à perpétuer à Coursegoules après 10 ans d'inactivité. Saucisse briochée à la moutarde, pissaladière et pizza pour les uns, brioche au sucre et aux pépites de chocolat pour les autres, tout le monde y trouvera son compte ! Vous pouvez également retrouver le croustillant gros pain di païs en vente à Grasse, au Potager du Peyloubet, une exploitation agricole.



LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON

Bézaudun-les-Alpes

Le village perché de Bézaudun-les-Alpes semble se cramponner à la pente. En bas, la rivière Bouyon coule paisiblement. Construit au cœur des remparts, Bézaudun a conservé son caractère médiéval. Les anciennes maisons bâties dans une pierre ocre s'étagent sur une pente abrupte, prêtes à se défendre contre l'envahisseur, comme au Moyen Âge. Au sommet, se dresse une tour rectangulaire, témoignage du passé de ce village alpin, résolument tourné vers les montagnes toutes proches. Les restes des remparts et du château médiéval bien restaurés forment avec l'église Saint-Martin du XII^e siècle, son clocher à campanile, et son petit cimetière dominant la vallée, un bel ensemble harmonieux. Au détour des rues, on croise les restes de portes médiévales, la place des Tilleuls, très pittoresque, des linteaux, autant d'éléments qui rappellent l'ancrage historique fort de ce village perché. Non loin de là, une table d'orientation renseigne les visiteurs sur le panorama : à l'ouest la montagne du Cheiron, à l'est les montagnes du Chiers et le Mouton d'Anou, au sud le baou de Saint-Jeanet, et derrière la Méditerranée.

Altitude de la commune : 560 à 1340 m

Altitude du village : 880 m

A voir : la chapelle Notre-Dame-du-Peuple du XII^e siècle, la table d'orientation

A VOIR - A FAIRE

LA CHAPELLE NOTRE DAME DU PEUPLE

Chemin de la Chapelle

Demandez la clé à la mairie
(☎ 04 93 59 12 34).

On la trouve à 550 mètres environ au sud du village, au bout du chemin de la Chapelle. De style roman, cet ancien lieu de pèlerinage pour les villages de l'Estéron a été remanié à de multiples reprises. Parfaitement restaurée, elle conserve secrètement le retable de la Vierge de la Miséricorde, dont l'auteur n'est autre que le célèbre peintre primitif niçois Louis Bréa (1450-1522), très actif dans les villages perchés de l'arrière-pays niçois et grassois.

LA DOUBLE CHAPELLE ST ROCH ET ST SÉBASTIEN

Rue des Jaines

Ouvert toute l'année.



La chapelle Notre-Dame du peuple.

Le bâtiment carré est situé à une croisée de chemins à l'entrée du village. Les deux chapelles sont superposées. La chapelle inférieure daterait du XV^e siècle et aurait été dédiée à saint Sébastien.

La chapelle supérieure, plus récente, daterait du XVII^e siècle, et aurait été dédiée à saint Roch. Il semble que la chapelle inférieure ait été abandonnée et murée après la construction de la chapelle supérieure. Le bâtiment semble avoir perdu sa fonction religieuse après la Révolution.

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT MARTIN

5, rue de la Ferrage

☎ 04 93 59 12 34

Demander la clé à la mairie.

Très remaniée, l'église du XII^e siècle présente un clocher avec un petit campanile. Un minuscule cimetière s'y abrite.

SE RESTAURER

L'AUBERGE DU CHÂTEAU

26, Montée du Château

☎ 06 63 20 62 16

auberge-du-chateau-de-bezaudun.fr
la.petitefamille@hotmail.com

Maître Restaurateur. Ouvert le vendredi de 19h à 22h ; le samedi de 12h à 15h et de 19h à 22h ; le dimanche de 12h à 15h. Menu à 38 €. Entrée 12 €, plat 21 €, dessert 8 €. Côte de bœuf maturée (suggestion du chef) : 110 €. Terrasse.

A l'ombre majestueuse des ruines du château de Bézaudun, l'Auberge du château vous invite à redécouvrir un lieu chargé d'histoire. Installé dans ce castrum du XIII^e siècle, Marc, le chef, vous propose une cuisine traditionnelle et du terroir, élaborée à partir de produits locaux et de saison. Le menu change tous les week-ends. Vous pourrez profiter d'une salle voûtée ou d'une terrasse panoramique. Un endroit insolite et magique à découvrir, côté restaurant et bientôt, côté hébergement puisque les hôtes préparent un service d'hôtellerie et l'ouverture d'un spa à l'automne 2025.

LE BISTROT DE SIRIYA

3, Auto Carriero (place Dou Barri)

☎ 04 89 98 92 94

lebistrotdesiriya.eatbu.com

Ouvert du mercredi au lundi de 11h30 à 15h et de 18h30 à 22h. Menu unique à 35 € (deux menus). Menu enfant : 12,50 €. Siriya aux fourneaux, son époux Robert en salle. Une petite salle à la décoration soignée, avec poutres apparentes, mobilier en bois et cheminée. À l'extérieur, on déjeune ou dîne dans un écrin de verdure. La terrasse offre une vue sur les montagnes à couper le souffle... mais pas l'appétit, heureusement. Ici, nos papilles voyagent entre saveurs thaïes et méridionales. On passe des gambas flambées au jarret de porc. À la carte, peu de plats, mais qui font la part belle aux produits du coin (Coursegoules, Gréolières, Tourrettes-sur-Loup).



Auberge du Château à Bézaudun.



LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON

Où dormir ?

MAISON D'HÔTES L'AUTHENTIQUE

Rue de L'iletta
COURSEGOULES
☎ 06 11 58 66 47
www.colardelle.fr

Ouvert toute l'année. 5 chambres. De 70 € à 120 €. Petit déjeuner inclus.

Coup de cœur pour cette maison d'hôtes tenue avec grand soin par une sympathique propriétaire. Elle vous accueille depuis plus de 12 ans au cœur du village de Coursegoules. On apprécie la décoration *cosy*, la petite terrasse extérieure jouissant d'une vue remarquable et les pièces à vivre très agréables. L'ambiance familiale est assurée. Il est possible de dîner sur réservation. À noter qu'une maison de village située sur les remparts est disponible à la location pour 4 personnes l'été.

ZOÉLIÈRES

230, chemin de Notre-Dame
GRÉOLIÈRES
☎ 07 81 00 16 91
www.zoelieres.fr

Ouvert de mi-avril à mi-octobre. Tentes transparentes confortables avec vue imprenable sur le village de Cipières et les montagnes. De 149 € à 179 € la nuit. Sauna extérieur et bain nordique en option (35 €/h/personne).

Une escapade exceptionnelle en pleine nature ! Zoélières vous invite à dormir

dans des tentes transparentes suspendues dans les arbres, au cœur d'une forêt de chênes. Ces tentes confortables offrent une vue imprenable sur le village de Cipières et les montagnes avoisinantes. Vous pourrez aussi profiter d'une terrasse privative agrémentée de guirlandes lumineuses, tables, chaises et balancelles.

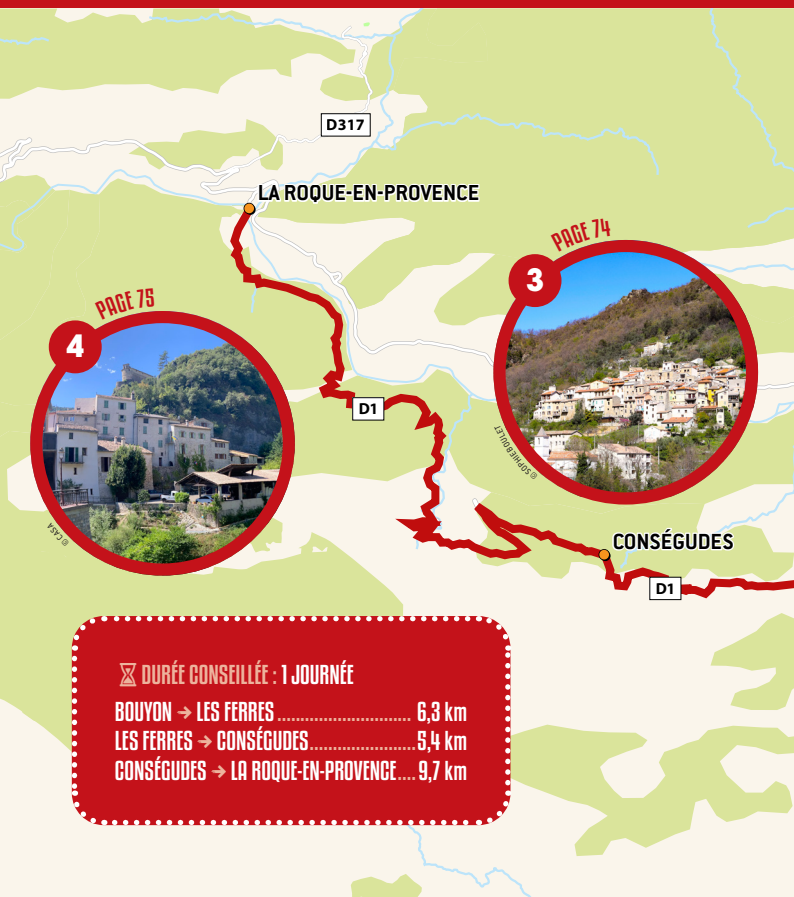
Pour les sanitaires, toilettes sèches et douche solaire extérieure privatives sont à votre disposition. En cas de mauvais temps, une pièce de vie commune vous accueille.



© ZOÉLIÈRES

Zoélières.

Aux portes de l'arrière-pays niçois, la vallée de l'Estéron charme par sa rivière émeraude et ses paysages sauvages, entre cluses vertigineuses, crêtes rocheuses et vasques naturelles propices à la baignade. Randonneurs et aventuriers s'y régaleront, des gorges de l'Estéron aux canyons parmi les plus beaux de France. Au détour des sentiers, le Pont de France témoigne du lien ancestral entre les vallées, tandis que les villages perchés dévoilent leurs églises séculaires, joyaux d'un patrimoine discret. Entre nature souveraine et héritage historique, l'Estéron reste une terre d'émotions et de découvertes.



 DURÉE CONSEILLÉE : 1 JOURNÉE

BOUYON → LES FERRÉS 6,3 km

LES FERRÉS → CONSÉGUDES 5,4 km

CONSÉGUDES → LA ROQUE-EN-PROVENCE 9,7 km

LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

LA ROQUE-EN-PROVENCE

BOUYON

PAGE 72

2



LES FERRÉS

PAGE 70

1



BOUYON



LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

Bouyon

Du haut de son belvédère, Bouyon, du celtique « bud » qui signifie promontoire, fait le grand écart entre vallée et montagne. Le territoire de la commune qui s'étage de 173 mètres à 1224 mètres au sommet de la crête de la Perrière passe à plusieurs reprises entre le comté de Provence et le duché de Savoie, avant de devenir définitivement français en 1760. En 1887, un séisme dont l'épicentre se trouve en Ligurie, dévaste toute la région et détruit partiellement le village et tous ses édifices. Tous sont restaurés comme l'église Saint-Trophime reconstruite entièrement, les chapelles Saint-Roch et Saint-Bernardin.

Entourés d'un cirque de collines boisées, les vestiges de l'ancien castrum sont toujours visibles. Ils ont été transformés en un amphithéâtre de plein air cadre idyllique pour les concerts d'été. Derrière son calme apparent, Bouyon est un village bien vivant. On le découvre en sillonnant les rues, depuis la place de l'ancien four communal aux façades colorées, jusqu'aux passages voûtés, placettes et fontaines qui égaient le village. Tout autour, des terrasses plantées d'oliviers, de figuiers et de fleurs aromatiques participent au charme de ce village chargé d'histoire.

Altitude de la commune : de 173 à 1224 m

Altitude du village : 640 m

A voir : l'église Saint-Trophime, la chapelle Saint-Bernardin des Pénitents Blancs, la chapelle Saint-Roch, la table d'orientation et l'amphithéâtre sur la place de l'ancien Château.

© CASA



Chapelle Saint-Bernardin.

A VOIR - A FAIRE

LA CHAPELLE ST BERNARDIN DES PÉNITENTS BLANCS

6, place du Tilleul

Elle présente une façade ouverte, avec une jolie grille.

LA CHAPELLE ST ROCH

3, place Saint-Roch

Edifiée en 1714 à l'entrée du village pour conjurer l'épidémie de peste qui sévissait alors dans la région, elle a été restaurée en 1988. On peut y admirer un tableau représentant Dieu envoyant à saint Roch le fléau de la peste. L'autel présente un parement en noyer de 1731 et un tabernacle de bronze.



© BERNARD CROISE

Table d'orientation de Bouyon.

L'ÉGLISE SAINT TROPHIME

3-5, place de l'Église

Pour visiter cette église, il faut demander les clés à la mairie (04 93 59 07 07).

L'église paroissiale de Bouyon est mentionnée depuis 1312. En 1787, elle est citée comme étant dédiée à Notre-Dame de l'Assomption et à saint Trophime. Détruite par un terrible tremblement de terre en 1887, elle est entièrement reconstruite selon un plan différent. Ce nouvel édifice est achevé en 1889, date inscrite au-dessus de la porte. Le sommet du clocher, qui avait un toit pointu à quatre pentes, est aujourd'hui plat, avec un campanile en fer forgé. Cette église renferme un retable de l'école niçoise datant du XV^e siècle.

SE RESTAURER

LE FLORIAN

11, Place de la Mairie ☎ 09 83 72 08 26

Bistrot de pays. Ouvert tous les jours de 7h à 19h30, le dimanche jusqu'à 16h.

Fermé le mercredi. Carte : 20 € environ.

Restaurant, pizzeria, bar, tabac : Le Florian est le bistrot du joli village de Bouyon ! Marion est aux fourneaux, Richard à la salle. Daube, raviolis, burger, tartare, alouettes, daurade... Des plats simples à la française, en plus de pizzas, à consommer sur place ou à emporter ! Mention spéciale pour les desserts faits maison, comme le tiramisu au spéculoos, le crumble aux pommes ou la mousse au chocolat liégeois. Le tout servi dans une ambiance familiale. Des soirées karaoké sont organisées pour manger, danser, chanter et s'amuser !

BOUYON → LES FERRES



9 min



23 min



LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

Les Ferres

Cerné par les forêts du Cheiron, ce village fortifié conjugue influences montagnardes un peu austères et ambiance méditerranéenne plus colorée. L'histoire des Ferres a très longtemps été commune avec celle de Conségudes, dont le seigneur serait le commanditaire du premier château datant du XII^e siècle aujourd'hui en ruines. À partir du XIV^e siècle, le village passe sous domination de la maison de Savoie et change plusieurs fois de seigneurs jusqu'en 1760. La visite du village amène vers la place de l'église Saint-Jacques, récemment rénovée. C'est ici que les villageois se retrouvent et discutent des dernières nouvelles. De la place, un labyrinthe de ruelles bordées de maisons provençales serpente à travers le village, au détour desquelles on croise une placette avec une fontaine, des terrasses avec des panoramas à couper le souffle, des linteaux en parfait état, et des portes élégamment sculptées. Depuis les Ferres, des randonnées vers les Gorges de l'Estéron sont possibles.

Altitude de la commune : de 180 m à 1278 m

Altitude du village : 640 m

A voir : l'oratoire de Notre-Dame du Brec et les quelques portes sculptées de motifs originaires... du Pays-Basque !

A VOIR - A FAIRE

Dans les rues du village. Quelques portes sont curieusement sculptées de motifs originaires du Pays basque ! Un linteau sculpté de motifs floraux, au 17, place

François Audibert. Une belle porte, au 29, place François Audibert.

L'oratoire Sainte-Julie (XVIII^e siècle).

Un petit édifice à façade ouverte. Sainte Julie est la patronne des Ferres que l'on rejoint par un sentier depuis le village.



Les Ferres.

Les ruines de l'ancien château. Quelques ruines de forme rectangulaire subsistent sur un éperon rocheux, au-dessus du parking de la place du Château.

L'oratoire Notre-Dame du Brec. Sur la piste menant aux gorges de l'Estéron, on tombe sur l'émouvant oratoire de Notre-Dame-du-Brec, une construction en pierre de plus de 3 m de haut.

La chapelle rurale St-Valentin. Située à l'ouest du village, sur la route des Fournets, elle date du XVII^e ou XVIII^e siècle. C'est un édifice à nef unique, comme de nombreuses chapelles de la région.

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-JACQUES-APÔTRE

5, route du Mont Saint-Michel

☎ 04 93 59 08 10

Pour visiter l'église, il faut demander les clés à la mairie ouverte lundi, mardi et vendredi de 8h30 à 17h.

Cet édifice date du XVI^e siècle. Récemment rénovée, l'église paroissiale Saint-Jacques-Apôtre arbore à présent de nouveaux vitraux, qui laissent entrer la lumière. C'est une église à nef unique, en pierre grise, qui ressemble de l'extérieur à une petite maison de village. Sur sa façade, une belle horloge. Son clocher massif, à trois étages, est typiquement montagnard. On retrouve à l'intérieur plusieurs plaques commémoratives des morts de la Première Guerre mondiale.

SE RESTAURER

AUBERGE SAINT-MICHEL

60, route du Mont Saint-Michel

☎ 09 88 66 48 11



Auberge Saint-Michel.

Carte : 20 € environ. Accueil des groupes (réservation obligatoire).

Au cœur du village perché de Les Ferres, cette auberge offre une vue panoramique sur le Cheiron à couper le souffle et propose la bonne cuisine traditionnelle de Marc. Les assiettes proposées sont issues de recettes familiales (bœuf, mouton, canard) ; le rapport qualité/prix est excellent, avec des portions copieuses fortement appréciées par les cyclistes qui plébiscitent cette adresse, dernière étape avant Nice et sa promenade des Anglais. Quelques chambres à louer et un accueil chaleureux dispensé à tous les clients, de passage ou habitués. Une jolie petite adresse. Réservation recommandée et appréciée !



LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

Conségudes

Autour de ce village pentu, qui s'étage de 256 à 1464 mètres, la forêt est souveraine, entourée de chênes, de pins et de sapins. Fondée par les Templiers au XII^e siècle, Conségudes présente un ensemble architectural médiéval harmonieux, propice à la flânerie. Le village est traversé de bas en haut par des ruelles fleuries en escalier, le long desquelles s'étagent des maisons, reliées par des ruelles transversales et des passages couverts.

Les seigneuries de Conségudes et des Ferres sont restées liées pendant longtemps. En 1388, avec le rattachement de Nice à la maison de Savoie, Conségudes ainsi que plusieurs villages limitrophes quittent le comté de Provence jusqu'à la rectification des frontières en 1760.

Sur la place principale, bordée de façades colorées, une jolie fontaine ornée de têtes de lions fait entendre son murmure rafraîchissant, sous l'œil vigilant de la mairie qui arbore un clocher surmonté d'un campanile.

Au-dessus du village, un sentier grimpe jusqu'à la chapelle Saint-Paul, offrant une vue magnifique sur la vallée de l'Estéron et la montagne du Cheiron.

Altitude de la commune : de 256 à 1464 m

Altitude du village : 640 m

A voir : la chapelle Saint-Paul, la chapelle Sainte-Marguerite, le chêne de Pascaline [agé de 400 à 500 ans !].

© BERNARD CROISE



Eglise Saint-Georges.

ÉGLISE SAINT GEORGES

au croisement de la D1 et la D 501

L'église Saint-Georges est curieusement située au pied du village, sur les routes d'accès à Conségudes, comme pour accueillir les voyageurs. De construction classique, cet édifice roman du XVII^e siècle a la simplicité des églises de montagne. Un clocher carré latéral est accolé au sud de la nef. Elle renferme une statue de saint Georges sur un cheval blanc terrassant le dragon. Fin avril, à l'occasion de la Saint-Georges, le saint patron du village, cette statue est promenée en procession à travers les ruelles escarpées de Conségudes.

CONSÉGODES → LA ROQUE-EN-PROVENCE



16 min



42 min



LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

La Roque-en-Provence

L'histoire de la Roque-en-Provence, porte d'entrée vers le parc naturel départemental de l'Estéron, est intimement liée à celle de sa voisine, Roquestéron. Initialement implanté sur la rive droite de l'Estéron, le village s'est étendu au fil du temps sur la rive gauche. Pour relier les deux rives, un pont est construit. Mais au hasard des alliances et des guerres, le village se trouve coupé en deux. Sur la rive droite, demeure aujourd'hui la Roque-en-Provence, et sur la rive gauche, Roquestéron.

Dominée par son église perchée depuis le XII^e siècle, la Roque-en-Provence est un joli village médiéval accroché sur son piton rocheux à l'architecture défensive. C'est l'un des rares villages de France à avoir changé plusieurs fois de nom au gré de l'histoire : le site s'appelait d'abord la « Rocca » [une « butte rocheuse » en provençal] puis en 1760, lorsque les frontières sont redéfinies entre les royaumes de France et de Sardaigne, le faubourg baptisé « Rocca Sterone » reste dans le comté de Nice tandis que, sur la rive droite française, le village prend le nom de Roquestéron-Grasse, puis, en 2015 La Roque-en-Provence. Les ruelles escarpées à flanc de montagne mènent au chemin pentu vers l'église Sainte-Pétronille, petit bijou d'édifice aux allures de château fort. De là, le point de vue sur la vallée de l'Estéron est magique. Une passerelle métallique au-dessus des eaux émeraude de la rivière, offre un beau point de vue sur le village. Un tour sur le Pont de France s'impose. Ne manquez pas la reproduction d'une ancienne borne frontière.

Altitude de la commune : de 330 m à 1575 m

Altitude du village : 330 m

A voir : l'Eglise Sainte-Pétronille et son panorama sur la vallée de l'Estéron, le Pont de France [admirez la reproduction d'une ancienne borne frontière].

A VOIR - A FAIRE

L'ÉGLISE SAINTE PÉTRONILLE

Route de Conségudes
Datant du XII^e siècle, elle domine le village. L'édifice d'origine était dédié à saint Arige. Il prend le nom de Sainte-Pétronille lorsqu'une nouvelle église est bâtie sur l'autre rive de l'Estéron. L'église Sainte-Pétronille est fortifiée à partir de 1760 (traité de Turin), sa position dominante permettant de surveiller la frontière vers le côté sarde, sur la rive gauche. Elle en a gardé un petit air de château fort, mais son clocher à deux baies révèle sa vraie fonction.



Eglise Ste Pétronille.

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES PRÉALPES D'AZUR, 48 COMMUNES ENTRE MER ET MONTAGNE

Créé en 2012, le **Parc Naturel Régional des Préalpes d'Azur** se situe sur les premiers contreforts montagneux de l'ouest des Alpes-Maritimes, entre le littoral et la haute montagne. Et c'est bien là la spécificité de cette zone géographique qui inclut 48 communes, étagées de 300 à 1 800 mètres d'altitude et qui recouvre une superficie totale de 96 284 hectares. Véritable balcon surplombant la Côte d'Azur, ce territoire remarquable à la croisée d'influences alpines et méditerranéennes rassemble **des communes de la vallée de l'Estéron** et du Loup ainsi que du pays grassois et vençois.

Les Préalpes d'Azur forment en effet un territoire riche et diversifié : un tiers de la biodiversité française y est présente ! Les communes adhérentes ont ainsi signé une charte visant à allier protection de l'environnement et activités humaines. Concrètement, il s'agit de développer leurs activités économiques, tout en s'engageant à préserver et valoriser leurs richesses naturelles en gérant leurs ressources de manière exemplaire, en favorisant la vie dans les villages et en encourageant un tourisme vert et durable (activités de pleine nature, écotourisme...).

LE PARC NATUREL DÉPARTEMENTAL DE L'ESTÉRON

Il couvre une superficie de 20 hectares, en bordure de rivière, en aval du pont de France. Une aire de stationnement sur chaque rive de l'Estéron permet l'accès au parc qui propose, de part et d'autre de la rivière, des aménagements (aire de pique-nique, jeux). En saison estivale, les plages aménagées et les vasques naturelles permettent aux estivants de se rafraîchir dans les eaux de l'Estéron.

Un parcours de pêche permet aux amateurs de taquiner la truite ou l'ablette.

LE PONT DE FRANCE

C'est le lien historique entre les deux rives de l'Estéron. En 1760, le Traité de Turin marque le rattachement de la Savoie à la France. C'est désormais le pont de France, édifié au XVIII^e siècle, qui matérialise la

frontière entre les royaumes de France et de Sardaigne. C'est aussi lui désormais qui relie la Roque à Roquestéron. À l'époque, des bornes-frontières symbolisaient cette séparation. Elles étaient marquées d'un côté du Lys de France et de l'autre de la Croix de Savoie. Ne manquez pas, sur le pont de France, la reproduction d'une de ces bornes.

SE RESTAURER

LE VIEUX MOULIN

15, rue Fortuné-Raybaud

☎ 04 93 02 71 89

Bistrot de pays. En basse saison, ouvert tous les jours sauf le mardi. En juillet et août, 7j/7. Fermé l'hiver sauf réservation. Carte : 25 € environ. Planche de charcuterie et fromage 19 €. Plats à la carte 16-22 €. Desserts 8,50 €. Terrasse.



Le Vieux Moulin

FAIT BATTRE LE CŒUR DU TERROIR

À La Roque-en-Provence, Le Vieux Moulin s'est mué en véritable havre de paix et de saveurs. Sous l'impulsion de Laurent Solbani, ce restaurant enchanteur, labellisé Bistrot de Pays, célèbre les produits locaux dans un cadre idyllique. Rencontre avec un passionné de terroir et de transmission.

Pouvez-vous nous présenter Le Vieux Moulin ?

Le Vieux Moulin, c'est un véritable coin de paradis niché au cœur de La Roque-en-Provence, dans un cadre naturel exceptionnel. Le restaurant surplombe une rivière où les clients peuvent se détendre et même se baigner l'été. Nous avons repris l'établissement il y a cinq ans alors qu'il était fermé depuis plus de vingt ans. C'était un véritable défi de le relancer, mais aujourd'hui, nous avons réussi à en faire un lieu chaleureux et convivial qui ne désemplit pas.

Quelle est la philosophie de votre cuisine ?

Nous mettons un point d'honneur à travailler des produits locaux. Le label Bistrot de Pays, que nous avons obtenu en 2024, nous encourage à utiliser des ingrédients issus d'un rayon de 100 kilomètres. Nous proposons des plats élaborés avec des truites des rivières du coin, des fromages artisanaux, des légumes bio et de la charcuterie produite à quelques kilomètres d'ici. L'idée, c'est de valoriser le terroir en le revisitant avec quelques touches personnelles, parfois inspirées de mes voyages.

Qu'est-ce que le label Bistrot de Pays vous apporte ?

Ce label est une reconnaissance de notre engagement envers les circuits courts et la qualité de notre cuisine. Il valorise

non seulement les produits locaux, mais aussi l'accueil et l'atmosphère conviviale que nous tenons à offrir.

Comment décririez-vous l'expérience que vous proposez à vos clients ?

C'est avant tout une expérience conviviale et authentique. Ici, on partage des planches de charcuterie, on déguste des tapas autour d'un bon verre, et on profite d'un cadre unique. En été, nos clients peuvent même se baigner dans la rivière avant de s'attabler.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Continuer sur cette lancée, en maintenant notre exigence de qualité. Nous souhaitons également développer davantage d'événements, comme des concerts en partenariat avec le réseau des Bistrots de Pays, pour faire vivre cet endroit au rythme des saisons.



Laurent Solbani, Le Vieux Moulin.

Situé sur les bords de l'Estéron, Le Vieux Moulin est une adresse coup de cœur ! Les propriétaires sont d'ailleurs tombés amoureux de ce site remarquable. Ici, les clapotis de l'eau s'accordent à merveille avec le cadre authentique de la terrasse. On s'y restaure en été à l'ombre des parasols. À l'intérieur, la salle dotée d'une grande baie vitrée permet d'admirer la rivière. Le chef propose des spécialités d'ici ou d'ailleurs, déclinées à l'ardoise avec des suggestions différentes toutes les semaines. Un petit trésor caché qui mérite vraiment le détour !

PIZZERIA LA CALADE

9, rue Maurice Fortune Raybaud

☎ 04 93 02 04 88

Ouvert le lundi, le mardi et du jeudi au samedi de 12h à 14h et de 18h30 à 21h30 ;

le dimanche de 18h30 à 21h30. Pizza Marguerite 10 €, 4 fromages 12 €, calzone 14 €, orientale 12 €. Soft 2 €, bière 3 €, bouteille de vin 10 €. Dessert à partir de 3 €. Nous sommes toujours bien reçus à la pizzeria La Calade ! Service rapide, souriant et cadre magique. La pâte est à tomber par terre, et généreusement garnie. Nous vous conseillons la Napolitaine (aux anchois) et la quatre fromages sur une base crème et mozza. Grâce à ses deux espaces (véranda et terrasse) et l'ambiance conviviale, c'est le lieu idéal après une balade ou une baignade dans l'Estéron qui passe juste devant l'établissement. Si vous voyagez en groupe, La Calade propose également des plaques de pizza, pissaladière ou Socca, uniquement sur réservation.



REJOIGNEZ-NOUS SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX



WWW.VILLAGESVALLEESDAZUR-TOURISME.FR



LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

Où dormir ?

GÎTE LA MAISON BLEUE

10, place de la Mairie – BOUYON

☎ 06 30 41 02 82

<https://www.maison-bleue-bouyon.com/>

Ouvert toute l'année. 3 chambres. À partir de 1000 € la semaine tout compris ou 450 le week-end (ou deux jours consécutifs). 2 salles de bain. Terrasse avec barbecue. Wifi gratuit.

Au cœur de Bouyon, La Maison Bleue vous accueille dans une maison de village sur trois étages, datant du XVII^e siècle et entièrement rénovée. Ce duplex lumineux de 80 m² loge 6 personnes, avec 3 chambres, 2 salles d'eau, un salon TV, une cuisine équipée et une terrasse avec barbecue. Linge fourni, lits faits, ménage inclus. Vue splendide sur les montagnes, accueil chaleureux et boîte à clé disponible en cas d'arrivée tardive. Location possible à la semaine ou au week-end. Attention, l'accès à la maison se fait par 14 marches.

LA MAISON BARNOIN

12, place de la Mairie – BOUYON

☎ 06 07 62 22 58

<https://www.maison-barnoin.com/>

Ouvert toute l'année. Accueil tous les jours de 9h à 21h. 8 chambres. À partir de 55 € la chambre simple et à partir de 70 € la chambre double. Petit déjeuner 12 €. Restauration. Joseph et Siham vous accueillent dans une bâtisse de charme alliant authenticité et confort. Ils proposent huit chambres élégamment décorées, avec salle de bain privée. Profitez d'un petit déjeuner gourmand, d'un accueil chaleureux et d'un cadre paisible, idéal pour se ressourcer à deux pas des sentiers de randonnée et des trésors de la vallée de l'Estéron. Étape du circuit Baous et villages de la Côte d'Azur, les garages à vélos et motos ainsi que le restaurant sont très appréciés. Si vous venez en famille, cinq gîtes communaux se trouvent à proximité.

SITOTHÈQUE

► Villages & Vallées d'Azur

Découvrez toute la richesse des 18 communes du territoire.

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

► Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis

Explorez les 24 communes de la CASA :

www.agglo-sophiantipolis.fr

► Station Gréolières 1400

Toutes les infos pour organiser vos activités en montagne :

www.stations-greolieres-audibergue.com

► Parc naturel régional des Préalpes d'Azur

Des itinéraires du patrimoine roman à découvrir et à explorer :

www.parc-prealpesdazur.fr

► Côte d'Azur France tourisme

Le site officiel du tourisme azuréen :

www.cotedazurfrance.fr



Se déplacer

RÉSEAU DE BUS ZOU !

RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

☎ 04 13 94 30 50

<https://zou.maregionsud.fr/>

Le réseau de transport régional **ZOU** ! permet de se déplacer en bus sur le territoire de la région Sud. Il relie également les grandes villes des départements entre elles et dessert les aéroports et gares de la région.

ENVIBUS

Téléchargez les applications Envibus CAPAZUR et Envibus et explorez le territoire de la Communauté d'Agglomération

Sophia Antipolis (CASA) : www.envibus.fr.

☎ 04 89 87 72 00

Le Réseau de transports en commun de la CASA dessert toutes les communes de la communauté d'agglomération.

Icilà d'Envibus est un service de transport à la demande qui vous permet de voyager sur tout le territoire de la CASA, en dehors des zones desservies par les lignes régulières. Les navettes Ici là n'empruntent pas d'itinéraires fixes et ne respectent pas d'horaires précis. Elles circulent du lundi au samedi. Le tarif est le même que pour le reste du réseau. Réservation possible en ligne et par téléphone au ☎ 04 92 19 76 33.

PARTEZ À L'AVENTURE EN FAMILLE AVEC LES BALADES DE SOPHIA !

Suivez Sophia, notre petite exploratrice malicieuse, dans une série de balades ludiques. Entre ruelles pittoresques, anecdotes historiques et défis photo originaux, vivez une expérience inoubliable en famille ! À chaque étape, mettez vos talents de photographe à l'épreuve : les clichés préférés des joueurs seront mis à l'honneur sur les réseaux sociaux Villages & Vallées d'Azur.

Participer, rien de plus simple : téléchargez le jeu sur notre site et laissez-vous guider dans une aventure pleine de découvertes et de sourires. Une façon originale, gratuite et joyeuse de (re) découvrir notre beau territoire en s'amusant ensemble ! Jeu disponible pour les communes de Gourdon, Tournettes-sur-Loup, Gréolières, Valbonne et du Bar-sur-Loup.

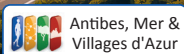
www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr



Votre compagnon de voyage intelligent



Flashez et visitez 
la Côte d'Azur en quelques clics



Version en ligne > cotedazur.myvizito.fr

UN TERRITOIRE *authentique*

18 VILLAGES AUX VUES ÉPOUSTOULANTES
SUR LA MÉDITERRANÉE DEPUIS LES COLLINES
DU MOYEN PAYS D'ANTIBES JUSQU'À LA CIME
DU CHEIRON CULMINANT À 1778m

UN PATRIMOINE NATUREL UNIQUE :

- 1 STATION DE MONTAGNE
- 4 PARCS NATURELS DÉPARTEMENTAUX
- 2 FLEUVES CÔTIERS & 1 RIVIÈRE CLASSÉE



3,95 € Prix Franco



CARTE TOURISTIQUE

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL
WWW.VILLAGESVALLÉESD'AZUR-TOURISME.FR